

# ALERTE AU ROUGE

Comédie en 2 actes d'Olivier Tourancheau

Dépôt SACD : 17 Octobre 2022

E.DPO N° 000615027

## **SYNOPSIS**

C'est la panique sur le domaine « Bourré père et fils ». Hier soir, David, dans un état d'ébriété très avancé, a assommé une inspectrice des douanes qui avait réussi à découvrir une des petites magouilles du vignoble ! Paniqué par son geste, et ne sachant pas quoi en faire, il décide de planquer la femme dans une cuve. Mais ce matin, la cuve est pleine de vendange ! Que s'est-il passé ? Pourquoi l'avoir mis dans la cuve ? Comment faire pour la sortir de là sans que les salariés ne s'en rendent compte ? C'est ce que David et Johanna vont essayer de faire ! Mais l'arrivée de la police, présente pour élucider une affaire de disparition, ne va pas leur faciliter la tâche ! Et encore moins l'actionnaire du vignoble, qui vient pour découvrir comment se passe une journée de vendange...

## **DÉCOR – DANS UN DÉCOR DE CAVE DE PRODUCTION.**

- Une sortie vers le Chai à barriques.
- Une sortie vers la réception de la vendange.
- Une sortie vers l'accueil.
- Une cuve de couleur bois, ciment ou inox de la hauteur de vos décors, avec une trappe et un robinet. (Vous pouvez faire un coffrage en carton ou en bois. Ou intégrer la face avant de la cuve dans vos panneaux décor.) Elle peut être de forme cylindrique, rectangulaire, ovoïdale etc...

Si vous ne pouvez pas, on peut imaginer une cuve souterraine, avec seulement le chapeau de la cuve qui dépasse.

- Un pigneur sera utile (Ou quelque chose qui y ressemble) : c'est une tige métallique avec une griffe au bout pour pousser la vendange qui flotte à la surface du jus, et ainsi donner de la couleur au jus.
- Une étagère avec des magnums à côté de la cuve.
- Un grappe de raisin (en plastique si ce n'est pas la saison.)
- Un crachoir. (Je vous conseille un crachoir sur pied posé devant le public au bord de la scène.)

Lien Vidéo Youtube (version 6 Personnages) :

<https://youtu.be/A-djA96jP4k>

## **VERSION 9 PERSONNAGES ( 8F 1H - 7F 2H - 6F 3 H - 5F 4H - 4F 5H - 3F 6H - 2F 7H )**

*A noter qu'il existe pour cette pièce, 3 versions : 6, 7 ou 8 Personnages.*

Je vous laisse le choix de la distribution qui conviendra le mieux à vos comédiens avec les personnages modulables surlignés en bleu ci-dessous.

Les versions féminines des rôles sont notées en bleu, en gras et entre parenthèses dans les dialogues.

**JOHANNA.** – Responsable de la cave. Habillée d'un haut blanc. Elle est atteinte de spasmes nerveux quand elle est stressée. Vous pouvez aussi la faire bégayer quand elle panique. (J'ai précisé quelques moments où elle est atteinte de ses tics, mais ajoutez en comme bon vous semble.)

**VALOCHE.** – Soeur de Johanna un peu Baba Cool. (Habillez et maquillez la en conséquence.)

**DAVID.** – Maître de chai et propriétaire du vignoble Bourré Père et Fils. Un peu bêta.

**ÉDEN.** – Collègue de l'inspectrice disparue qui se fait passer pour l'actionnaire du vignoble. (L'idéal est de lui donner une voix de la haute en actionnaire, et sa voix normale en collègue.)

**NANOSH.** – Salarié gitan(e) qui a un bandeau sur l'œil et qui parle bizarrement. Très sale. On peut lui ajouter une balafre sur la joue, etc. ( Il/elle se racle la gorge de temps en temps pour cracher.)

**VACHIER.** – Lieutenant en tenue de gendarme / policier, qui vient enquêter sur le vol d'une pompe à vin. (Mauvaise hygiène dentaire.)

**ALI.** – Vendeur (vendeuse) de la cave. A l'accueil. Ajoute souvent des mots anglophones dans ses phrases. Embobine les gens comme personne.

**DEBOUT.** – Agent de police en soutien du lieutenant. Vous pouvez le / la faire boiter pour son ongle incarné.

**COCO.** – Voisin(e) qui apporte sa vendange.

### **RÉPARTITION DES RÉPLIQUES**

| ACTE  | Johanna | David | Eden | Nanosh | Vachier | Ali | Debout | Coco | Valoche |
|-------|---------|-------|------|--------|---------|-----|--------|------|---------|
| 1     | 77      | 95    | 24   | 105    | 107     | 56  | 101    | 31   | 43      |
| 2     | 62      | 36    | 90   | 36     | 68      | 72  | 10     | 25   | 16      |
| Total | 139     | 131   | 114  | 141    | 175     | 128 | 111    | 56   | 59      |

**Durée approximative: 115 à 125 minutes**

**ACTE 1 – 34 Pages. ( 70 à 75 minutes )**

*Johanna est énervée et fait les cent pas. David est assis avec son tablier et a la gueule de bois.  
Valoche est amusée par la situation.*

**JOHANNA.** – Y’ a bien quelqu’un qui a dû te ramener chez toi hier soir ? Ta voiture est restée ici cette nuit !

**DAVID,** *se frottant la tête.* – J’ai dû me cogner quelque part ! J’ai une espèce de bosse à la tête !

**JOHANNA,** *tapant la tête de David.* – TU M’ENTENDS QUAND J’ TE PARLE ?

**DAVID.** – AIE, TAPE PAS SUR MA BOSSE !

**JOHANNA.** – ALORS RÉPONDS ! POURQUOI TA VOITURE EST RESTÉE ICI ?

**DAVID.** – Je m’en souviens plus !

**VALOCHE.** – T’es vraiment une épave après avoir ramassé une **biture/cuite (A vous de choisir.)** ! Et après, ça fait des « reset » dans ton petit cerveau ! Pouf... plus de mémoire !

**DAVID.** – Je me passerai facilement des commentaires d’une nana qui passe de teknival en teknival tous les week ends ! Ton cerveau le dimanche soir doit pas être chouette non plus !

**VALOCHE.** – Moins cramé que le tient, c’est sûr !

**JOHANNA.** – Bon c’est bon tous les deux ? Vous avez fini !

**VALOCHE.** – C’est pas de ma faute si ton maître de chai passe plus de temps à vider les bouteilles qu’à les remplir !

**JOHANNA.** – Valoche... si t’es là pour foutre la merde, tu dégages !

**VALOCHE.** – Oh c’est bon ! Je me tais !

**JOHANNA,** *à David.* – Bon alors ? Où est ce que t’a traîné hier soir pour être dans cet état ?

**DAVID.** – J’étais chez Jeff, il vient d’être papa d’une petite Rose ! Et il a dit : « ma petite Rose, c’est comme une fleur, il faut bien l’arroser » ! Et c’est ce qu’on a fait !

**JOHANNA.** – Vu ton état aujourd’hui, vous l’avez pas arrosé la fleur... vous l’avez noyé !

**VALOCHE.** – T’as pas hérité que du vignoble de ton père, t’as aussi hérité de son lever de coude ! Remarque ! Vignoble « Bourré père et fils » ! Vous faites honneur à votre nom !

**JOHANNA.** – VALOCHE !

**VALOCHE.** – C’est bon, je me tais !

**JOHANNA.** – Bon alors ? C’est quoi ton histoire ?

**DAVID.** – Quand je suis repassé par la cave, après avoir arrosé la gamine, il y avait une dame qui était dans le chai à barriques ! Elle portait une jupe noire avec des grandes bottines et surtout un haut très original rouge pétant, en matière de plumes d’oiseaux qu’on voit dans les cabarets ! Tu sais les grandes plumes...

**JOHANNA, coupant David.** – Bon abrège ! Qu’est ce que tu veux que ça me fasse qu’elle ressemble à un piaf ? C’était qui cette bonne femme ? Une cliente ?

**DAVID.** – Non ! C’était une inspectrice des douanes !

**JOHANNA, prise de tics nerveux.** – Hou la ! Tu m’inquiètes, David !

**VALOCHE.** – Stresse pas comme ça Soeurette ! Y’a tes drôles de spasmes nerveux qui reviennent !

**JOHANNA, prise de tics nerveux.** – Comment tu veux que je me calme ? La dernière fois qu’il a eu affaire à un inspecteur, ça s’est mal passé et sans avoir bu ! (*A David.*) Avec l’alcool, ça a donné quoi ?

**DAVID.** – Elle était chiante, c’était une vraie pompeuse ! Et je savais pas que c’était une inspectrice ! Elle m’a fait croire qu’elle était du métier ! Elle me répétait : « nous aussi on fait comme ci ! Nous aussi on fait comme ça ! » Et du coup, elle m’a mis en confiance et... (*Hésitant.*)

**JOHANNA, s’énervant.** – Et quoi ?

**VALOCHE, se moquant.** – Ça sent la connerie à plein nez !

**DAVID.** – Je lui ai raconté qu’on vendait du vin sans les acquis de douane !

**VALOCHE.** – BINGO !

**JOHANNA.** – Oh punaise David, non ! Tu peux pas la fermer de temps en temps ? On est foutu ! Elle va nous aligner !

**DAVID.** – C’est pas possible !

**VALOCHE.** – Réveille toi mon gars ! Là, elle doit déjà être en train de rédiger son rapport !

**DAVID.** – C’est pas possible !

**VALOCHE.** – Tu peux nous expliquer pourquoi (*Imitant David.*) « c’est pas possible » ?

**DAVID.** – Parce que je l’ai assommée !

**JOHANNA, choquée.** – T’as fait quoi ?

**DAVID.** – Je l’ai assommée ! J’ai pris un magnum et « Boom » !

**JOHANNA, choquée.** – Un magnum et « Boom »... T’as assommé une inspectrice des douanes avec un magnum et « Boom » ? (*Prise de tics nerveux.*)

**DAVID.** – Oui ! T’as bien entendu ! (*Montrant l’étagère.*) J’ai pris un magnum en haut de l’étagère et « boom » ! C’est pour ça qu’elle ne peut pas faire son rapport !

**VALOCHE.** – T’es un grand malade ! Non seulement elle va faire un rapport concernant les acquis de douane, mais elle va aussi porter plainte pour violence à la gendarmerie !

**DAVID.** – C’est pas possible !

**JOHANNA.** – Qu’est ce qui est pas possible encore, David ?

**DAVID.** – C’est pas possible parce qu’elle est là !

**JOHANNA,** *tournant dans la cave.* – Elle est là ? Comment ça elle est là ?

**VALOCHE.** – Et surtout elle est où, là ?

**DAVID.** – Elle est ici ! Je l’ai cachée dans la cave hier soir quand elle était évanouie !

**VALOCHE.** – Attends ! T’es en train de nous dire que t’as planqué le corps d’une inspectrice assommée dans la cave ?

**DAVID.** – C’est ça !

**JOHANNA,** *pensant à une blague.* – T’es en train de te payer notre tête ! Ou t’as fais un cauchemar ! Ça t’arrive souvent quand t’as picolé ! (*Prise de tics nerveux.*)

**DAVID.** – Nan, c’est pas un cauchemar !

**VALOCHE.** – Tu l’as mis où ?

**DAVID.** – En fait, quand je l’ai assommée, elle était à côté de la cuve ! Sauf que hier soir ! La porte de la cuve était ouverte ! Et y’avait pas de vendanges dedans !

**JOHANNA.** – T’es sûr ? On a bien rempli « Alerte au rouge » hier ? Je revois la cuve pleine !

**DAVID.** – Je te dis que non ! Elle était vide ! Je le sais, parce que... j’ai mis l’inspectrice dedans !

**JOHANNA,** *prise de tics nerveux.* – DANS LA CUVE ? DANS LA CUVE DE « ALERTE AU ROUGE » ?

**VALOCHE.** – Pourquoi tu l’as foutu dans une cuve ?

**DAVID.** – J’ai complètement paniqué ! Je voulais pas qu’on la trouve ! Je me suis dit, on réglera le problème demain matin, quand le cerveau se sera remis en place ! Mais quand je suis arrivé ce matin, la cuve était déjà pleine de vendange ! (*Sanglotant.*) Mais maintenant, je me rends compte que c’est pas très intelligent c’ que j’ai fais !

**JOHANNA.** – PAS TRÈS INTELLIGENT ? MAIS C’EST SURTOUT COMPLÈTEMENT INCONSCIENT, DÉBILE ET MORBIDE ! (*Prise de tics nerveux.*)

**DAVID.** – C’était un accident !

**VALOCHE.** – Un accident ? Réveille toi, David ! C'est un meurtre, UN MEURTRE !

**DAVID.** – Je l'ai peut être pas tout a fait tuée !

**VALOCHE.** – « Peut être pas tout a fait tuée » ? T'es complètement à l'ouest !

**DAVID.** – Comme la conquête ! Tagada, Tagada ! (*Mimant un cavalier*) Le film... la conquête de l'ouest que j'ai regardé l'autre soir à la télé ! (*Reprenant son sérieux.*) C'est pour déconner !

**VALOCHE.** – Bah oui ! T'as raison de raconter des vannes ! C'est vrai qu'on a tellement envie de se fendre la gueule à l'heure qu'il est ! (*Se forçant à rire.*) OH, OH, OH ! Mais qu'il est con !

**DAVID.** – Qu'est ce qu'on fait ? On appelle les flics ?

**VALOCHE.** – On va pas avoir besoin de les appeler ! Les supérieurs de l'inspectrice connaissent sûrement le programme de sa journée ! Ils vont forcément remonter jusqu'ici !

**DAVID.** – Oh la misère !

**JOHANNA.** – Je vais demander à Nanosh de soutirer le jus la cuve, et toi, tu videras la vendange et le... enfin bref, tu m'as compris !

**DAVID.** – Pourquoi on la laisse pas à l'intérieur ? Et si ça se trouve, elle est bien dedans ?

**JOHANNA.** – Bah oui ! « Elle doit être bien dedans » ! La meuf vient de se ramasser 10 tonnes de vendange sur le coin de la gueule ! Mais elle doit être bien dedans ! HUM ! Quelle jouissance !

**DAVID.** – Et une fois sorti qu'est ce que je vais en faire ?

**VALOCHE.** – Tu feras des terrines ! Toi qui adore le pâté ! Ça doit être bon du pâté aux raisins !

*Le téléphone de l'inspectrice sonne. Johanna, Valoche et David cherchent d'où ça vient.*

**JOHANNA.** – C'est quoi ce son ?

**VALOCHE.** – On dirait une sonnerie de téléphone !

**DAVID.** – Oh punaise ! (*Mettant son oreille sur la cuve.*) Ça vient de la cuve !

*Vous pouvez ajouter une voix de répondeur qui répond étouffée par le liquide. ( Il vous suffit de faire le message en parlant à la surface de l'eau dans un lavabo.)*

**VALOCHE.** – C'est sûrement le téléphone de l'inspectrice !

**DAVID.** – C'est pas possible ! Il serait foutu son téléphone !

**JOHANNA.** – Pas forcément ! On a bien retrouvé le mien dans une basse de vin l'autre jour quand on l'a fait sonner ! Elle a peut être un téléphone étanche comme moi !

**DAVID.** – Oh non ! Pourquoi j'ai fais ça ! (*Pleurnichant.*)

**JOHANNA.** – AH NON ! Commence pas ta pleurniche ! Va chercher le pigneur dans le chai à barriques, et essaie de voir si tu sens une masse !

*David part dans le chai.*

**VALOCHE.** – Il m’a tué avec sa conquête de l’ouest ! Il va moins rigoler devant le shérif tout à l’heure ! (*Mimant un cavalier.*) « Tagada, Tagada » !

*Coco arrive.*

**COCO.** – Ah Jojo ! Je te cherchais ! J’ai apporté une tournée de bacs de vendange !

**JOHANNA.** – Ah très bien ! On va aller te réceptionner avec Valoche !

**COCO.** – Toi et ta sœur ? Tu m’envoies pas l’autre gitan(e) ?

*On entend le téléphone de Johanna sonner.*

**JOHANNA.** – Arrête de l’appeler le (la) Gitan(e) ! Il (elle) s’appelle Nanosh ! (*Johanna décroche son téléphone.*) Allo ! (*Elle parlera en Off.*)

**COCO.** – Nanosh ou pas Nanosh ! Il (elle) me fout moitié les chocottes avec son visage de pirate !

**VALOCHE.** – Si tu lui avais pas dit que les gens du voyage profitent du système, Il (elle) te ferait moins peur !

**COCO.** – C’est vrai qu’on peut pas dire que j’ai gagné beaucoup de points ce jour là !

**VALOCHE.** – C’est plus fort que toi ! Faut toujours que t’ouvres ta grande gueule !

**COCO.** – En même temps, j’ai pas tout à fait tord quand je dis que les manouches nous enrhumement tous les jours ! Ils passent leur temps à nous chouraver ! Et en prime, on leur mets des aires de parking à disposition ! On est plus chez nous, j’vous le dit !

**VALOCHE.** – Faut toujours que tu vois le mal partout ! C’est comme l’autre jour avec mes amis marocains ! T’aurais pu éviter tes remarques sur l’immigration !

**COCO.** – Si ils veulent pas entendre mes remarques, qu’ils restent chez eux !

**VALOCHE.** – Ton côté facho est vraiment déprimant !

**COCO.** – Madame « j’accueille tout le monde » est peut être prête à boire « di » « Sidi Brahim » et à bouffer « di » couscous avec ses copains, mais pas Bibi ! Je préfère un bon vieux cassoulet !

**VALOCHE.** – Je reconnais bien là notre vieux (vieille) nationaliste ! Je préfère aller préparer le chantier de réception plutôt que d’entendre tes conneries !

*Valoche part vers les vendanges.*

*Ali arrive.*

**ALI.** – Salut Coco !

**COCO.** – Bonjour Ali !

**ALI.** – Ça va pas ? Pourquoi tu fais cette tête ?

**COCO.** – C'est à cause de la frangine de Jojo qui me prend la tête avec ses idées solidaires en faveur des étrangers !

**ALI.** – Oui enfin, tu remarqueras que ces idées solidaires ne sont compatibles qu'avec l'argent des autres ! Tu la vois rarement sortir un rond de sa poche !

**COCO.** – C'est bien ce qui m'énervé le plus !

*Johanna raccroche son téléphone.*

**ALI.** – Ah Jojo ! A l'embauche, j'ai eu un coup de « phone » de l'actionnaire du vignoble

**JOHANNA.** – Eden Dujardin ! Qu'est ce qu'il (elle) voulait ?

**ALI.** – Éden Dujardin ! Ça me fait « grave » penser à Eve et Adam du jardin D' Eden ! Vous savez quand ils croquent dans ce fameux fruit défendu ! Mais, vous avez pas l'impression qu'on nous prend un peu pour des bouffons avec cette histoire à dormir debout ?

**COCO.** – Pourquoi des bouffons ?

**JOHANNA.** – Et surtout, qu'est ce qu'il (elle) voulait ?

**ALI.** – Imaginez ! Un « Crush » et une nana, à poil dans un jardin qui ne pensent qu'à croquer dans une pomme... sans aucune arrière pensées ! Vous y croyez vous ?

**COCO.** – C'est quoi un « Crush » ?

**ALI, n'écoulant pas les autres.** – Moi, j'ai bien réfléchi ! Et quand je repense à David l'autre jour, avec son hernie inguinale, qui avait un testicule gros comme un pamplemousse ! Et bien, on peut très bien imaginer que Adam avait une hernie comme David, et que le fruit défendu que tenait Eve dans sa main, c'était pas vraiment une pomme !

**COCO.** – AH OUI ! On a bien l'image de la scène ! Adam et Eve en version érotique !

**JOHANNA.** – Dit ? Tu comptes devenir révisionniste de récit biblique, ou tu vas enfin me dire ce que voulait l'actionnaire ?

**ALI.** – T'es « speed » toi ce matin ! C'est juste pour signaler qu'il (elle) va passer ce matin ! Il (elle) veut découvrir une journée de vendanges !

**JOHANNA.** – C'est pas vrai ! Il (elle) peut pas se pointer à un autre moment sans déconner ? On a plein de boulot pendant les vendanges !

**COCO.** – En même temps... si il (elle) veut découvrir une journée de vendange, c'est mieux de venir pendant les vendanges !

**JOHANNA.** – Oui ! Bon écoute, préviens moi quand il (elle) arrive ! Y faut le (la) bichonner !

**ALI.** – YES ! Ah au fait, tu sais que je ne suis pas très douée en orientation ! Il (**Elle**) m’a demandé conseil pour venir de Bordeaux à Chinon, chez nous ! Je lui ai conseillé de prendre Poitiers / Tours ! C’est « good » ?

**COCO.** – Oui c’est ce qu’il faut prendre ! Il (**elle**) en a à peu près pour 4 H de route !

**JOHANNA.** – Bon ça va ! Ça nous laisse un peu de temps avant son arrivée !

**ALI.** – YES ! Mais ça fait déjà un peu plus d’une heure que je l’ai eu au téléphone !

**JOHANNA,** *regardant sa montre.* – Quand il (**elle**) arrive, tu lui offres un verre, et tu m’appelles ! Mais surtout, surtout, tu laisses son porte feuille tranquille ! C’est pas un(**e**) client(**e**) !

**COCO.** – A ce sujet ! (*Montrant ses bottes très abîmées.*) Les bottes que tu m’as vendues ! Tu sais ? Les fameux prototypes de création de Jean Paul Gaultier à 500 balles la paires !

**ALI.** – Oui ! Et bien ?

**COCO.** – Et bien ! Elle prennent l’eau ! Autant te dire que c’est pas pratique quand je marche dans une benne remplie de vendange et de jus tout sucré ! Le soir j’ai les chaussettes collées aux pieds !

**ALI.** – Je t’ai jamais dit qu’elles étaient étanches ! SI ?

**COCO.** – Bah non ! Mais à quoi ça sert des bottes si c’est pas étanche ?

**ALI.** – Écoute ! Tu voulais du Jean Paul Gaultier ! Je te trouve du Jean Paul Gaultier !

**COCO.** – Je voulais pas du Jean Paul Gaultier ! C’est toi qui m’a refourgué ces merdes pour Du Jean Paul Gaultier ! Moi, tout ce que je voulais, c’était des bottes !

**ALI.** – Et bien c’est parfait ! Non seulement t’as tes bottes, mais en plus, c’est des Jean Paul Gaultier ! De quoi tu te plains ?

**COCO.** – Je me plains parce que j’ai les panards trempés et collants ! Et en plus, je tiens à te préciser que j’ai pas trouvé le modèle de ces bottes pourries sur le site du blondinet !

**ALI.** – Certainement parce que tu as mal regardé !

**COCO.** – C’est ça ! Moi je crois surtout que tu m’as encore pris pour un gros pigeon !

**JOHANNA.** – Ta maladie de vendre tout et n’importe quoi à n’importe qui ne doit en aucun cas s’appliquer à l’actionnaire ! Compris, Ali ?

**ALI.** – YES ! « Perfect » Miss Jojo !

**JOHANNA.** – Et si tu pouvais éviter de glisser des mots anglais dans tes phrases, ce serait « cool » !

**ALI.** – Bah là, tu viens de glisser un mot anglais avec le mot « cool » ! Et Bim, j’ t’ai « breakée » ! (*De « break », casser en anglais.*) « The breaker is in the place » ! Allez j’y « go » ! Mais pas d’agneau ! (*Partant en riant.*)

*Ali repart vers l'accueil.*

**COCO.** – Sacré Ali ! Avec ce qu'il (**elle**) arrive à vendre, on devrait l'appeler « Ali express » !

**JOHANNA.** – Qu'est ce que tu veux que je te dise ! Il (**elle**) a grandi avec ses parents sur les marchés ! Voilà le résultat !

**COCO.** – Bon ! Tu viens vider la vendange ? Si je suis seul(e) avec ta sœur, il pourrait y avoir homicide !

**JOHANNA.** – Vas y je te rejoins !

**COCO.** – Pas dans une heure ! J'ai pas que ça à foutre ! Et j'ai froid aux pieds dans ces bottes !

*Coco part vers les vendanges. (Si on peut faire un bruit de botte remplie d'eau en marchant.)*

**JOHANNA.** – Oui j'arrive ! C'est pas du tout la journée pour voir l'actionnaire pointer son pif !  
(Regardant la cuve.) Bon ! Mission numéro une : choper Nanosh pour découver « Alerte au rouge » !

**NANOSH,** *criant des coulisses.* – JACK ?

**JOHANNA.** – Tiens ? En parlant du loup ! Vous allez voir, Nanosh est un individu à part !

*Nanosh arrive du chai à barriques en appelant son perroquet.*

**NANOSH.** – JACK ? T'ES OU MON GARS ? T'sais pas où « qu'est ce que mon Jack il est » ?

**JOHANNA.** – Nan ! Et en même temps, il a rien à foutre ici ! Je te l'ai déjà dit !

**NANOSH.** – Oh c'est bon ! Il fait rien de mal !

**JOHANNA.** – Il fait rien de mal ? Il est insupportable, oui ! L'autre jour, il a même dit à une cliente qu'elle puait du bec ! Tu parles que c'est chouette pour faire des affaires !

**NANOSH.** – C'est « ta faute », c'est toi qui « y en a » parlé avant ! T'sais bien qu'il « fait la répète » de toutes les conneries qu'on s' dit ! Il est jeune... faut « l'excuse » !

**JOHANNA.** – Oui bah justement, Jack est trop jeune aussi pour passer son temps dans une cave ! Bref ! On a une urgence ! Il faut que tu décuves « Alerte au rouge » ! Enfin, tu t'occupes de tirer le jus, et David s'occupera d'enlever la vendange !

**NANOSH.** – Déjà ? ! Le raisin est tout juste dans le jus ! « L'aura » pas pris de couleur !

**JOHANNA,** *inventive.* – Je sais, mais... c'est un nouveau test que David veut faire sur la cuvée !

**NANOSH.** – Ah, pigé ! C'est lui qui sait « qu'est ce qui » faut « qu'on faire » ! Et Pourquoi que c'est David qui doit vider la vendange ? Pourquoi que « c'est ty pas moi qui fait pas tout » ?

**JOHANNA,** *inventive.* – Parce que... c'est pour... pour ton dos ! Je voudrais pas que tu repartes à l'hôpital ! Tu nous manques beaucoup quand t'es en arrêt !

**NANOSH**, serrant Johanna pour l'embrasser. – T'es mignonne ! Pi en même temps, moi non plus je « veuille » pas y retourner dans ces « hôpitals » ! Ça pue le propre, c'est une infection ! Et en plus, l'« euthanasiste », l' a jamais réussi à m'endormir pour l'opération ! Ils m'ont foutu un masque sur la tronche pour faire dodo ! Mais ils ont dû bien « travail », parce que j'ai plus mal à mon hernie « fiscale » !

**JOHANNA**. – On dit une hernie discale !

**NANOSH**. – M'en fous ! J'ai plus mal quand même !

**JOHANNA**. – Je préfère quand même que David se charge de découver la vendange !

**NANOSH**, tapant l'épaule de Johanna. – C'est « qu'est ce que » tu dis qu'est bon ! *(Se ravisant.)* Bah ouais mais si chui là à découver, y' aura pas un « cocu » pour recevoir le raisin des vendanges !

**JOHANNA**. – Si ! Je vais m'en occuper avec Valoche !

**NANOSH**, montrant les vêtements blancs de Jojo. – TOI ? Avec ta gadji de sœur ? *(Riant.)* Fais gaffe à ta chemisette blanche avec les saisonniers sur la table de tri, parce qu'ils se tartinent des raisins dans la gueule ! Ils appellent ça : le « Color face » ! Mais avec moi, ils font gaffe, parce que je leur « a » dit que le prochain cocu qui « jouara » à ça avec moi, *(Sortant son couteau.)* « j'aille » lui faire connaître le jeu « Scare face » ! Le sourire jusqu'aux oreilles !

**JOHANNA**. – Oui alors justement Nanosh ! A ce sujet, l'actionnaire du vignoble va passer... et ce serait bien que tu laisses de côté tes habitudes un peu... excessives !

**NANOSH**. – « J' a » pas compris tous tes mots tordus ?

**JOHANNA**. – Et bien disons qu'il y a un(e) monsieur (dame) qui va passer, et il faut éviter de sortir ton couteau ! D'autant plus qu'il (elle) ne sait pas forcément que j'ai embauché... quelqu'un comme toi !

**NANOSH**. – En gros elle sait pas que t'a embauché un(e) manouche, quoi !

**JOHANNA**. – Voilà ! Et tu sais, cette personne côtoie régulièrement des personnes de la haute sphère sociale !

**NANOSH**. – Hein ? Ils vont dans l'atmosphère comme les « cosmonautes » ?

**JOHANNA**. – Non ! J'aurai pas dû utiliser ces termes ! La haute sphère ? Comment t'expliquer ? C'est quelqu'un qui passe beaucoup de temps avec les gens de la haute ! *(Mimant une démarche de la haute.)* Tu sais ceux qui se déplacent comme ça !

**NANOSH**. – Ah d'accord ! Ces gens là ! C'est ceux qui pètent plus haut que leur fion ?

**JOHANNA**. – Oui, dans ton jargon on peut dire ça ! Mais ça aussi, ça fait partie des mots ou des phrases qu'il faut éviter ! Et c'est des gens qui sont pas habitués à rencontrer des gitans !

**NANOSH**. – Bah nous on est pas habitués aux manières de ces péteux !

**JOHANNA.** – Voilà, alors si tu ne peux pas changer ta langue ! Évite au moins quelques mots comme : « péteux », « fion », « cocu » ! D'accord !

**NANOSH.** – Ouais, pigé ! Du moins je « va » essayer ! Mais je te fais pas « la promesse de rien » !

**JOHANNA.** – Et on évite aussi de parler de ton contrat de travail !

**NANOSH.** – Bah, ça « vaille » être facile, j'en « aille » pas !

**JOHANNA.** – Bah justement, c'est pour ça qu'on en parle pas !

**NANOSH.** – Ah, pigé ! Et je « dira » rien non plus pour les magouilles « que c'est qu'est ce qu'on » a pas trop le droit de faire !

**JOHANNA.** – Parfait ! Bon je file aux vendanges !

**NANOSH.** – J' te suis ! J' « vaille » aller chercher une pompe et des tuyaux pour décuver la grosse !

*Nanosh et Johanna partent vers les vendanges. Un temps. Ali arrive avec le lieutenant Vachier et l'agent Debout.*

**ALI.** – Avancez ! Restez pas planté comme des gardes de la « queen » Elizabeth ! (*Faisant un signe de croix.*) Paix à son âme !

**DEBOUT, avançant.** – Ça va ravir son fils Charles ! Depuis le temps qu'il attend ! (*Riant.*)

**ALI.** – Il attendait la mort de sa mère ?

**DEBOUT.** – Non ! C'est une boutade ! Il attends ! Charles attend ! (*Riant tandis qu'Ali reste de marbre.*) C'est un jeu de mots !

**VACHIER.** – Agent Debout ! Vous êtes là pour le concours du meilleur humoriste ou bien pour élucider une affaire de disparition ?

**DEBOUT.** – Pour une disparition !

*Vachier fouille ses poches.*

**VACHIER.** – Alors, allez plutôt me chercher mon carnet de poche au lieu de raconter vos blagues vaseuses ! J'ai dû l'oublier dans la voiture !

**DEBOUT.** – Oui Chef !

*Debout repart vers l'accueil.*

**VACHIER, observant la cuve.** – Ah ! Les vendanges ont débuté ! Je vois que vous avez rentré du raisin dans cette grande cuve !

**ALI.** – Yes ! David vient de remplir la « big one » ! C'est une cuvée qui s'appelle « Alerte Au Rouge » ! C'est un vin super « fun » ! Vous voulez que je vous dise pourquoi ?

**VACHIER.** – Non c’est pas la peine ! J’ai déjà eu du mal à comprendre vos longues explications sur le bouchon à champagne alors...

**ALI, coupant Vachier.** – Puisque vous insistez je vous explique ! (*Vachier est désolé.*) La vigne est située sur un coteau exposé plein sud, ce qui fait qu’on vendange toujours des grains très riches en sucre et en plus on limite les rendements ! La concentration du vin n’en est que plus magnifique ! Après, pour les vinifications, c’est David qui y ajoute sa petite touche solo !

**VACHIER.** – Et c’est quoi ?

**ALI.** – « Mystery » ! Il ajoute quelque chose à macérer, mais c’est son secret ! C’est le « must, du must, du must » ! Vous savez pas, comme vous êtes sympa, je vais vous en réserver une caisse ?

**VACHIER.** – C’est cher ?

**ALI.** – Non ! Pensez vous ! Et de toute façon, pour vous, je vais faire une petite remise !

**VACHIER.** – C’est gentil !

**ALI.** – Et si un jour j’ai une amande à faire sauter, je vous ferai signe !

**VACHIER, au visage d’Ali..** – AH, AH ! Je comprends mieux !

**ALI, se décalant de Vachier en s’aérant le nez.** – Oh la vache ! (*Au public.*) C’est quoi cette haleine ?!

**VACHIER.** – Vous faites votre petite ristourne par intérêt ?

**ALI.** – Je plaisante ! Je fais toujours une petite remise aux gens avec qui j’ai un bon « feeling » !

**VACHIER.** – Vous êtes un flatteur (**une flatteuse**) ! Mais Bon ! Allons y pour une caisse, alors !

**ALI.** – Vous allez m’en dire des « News » ! Mais avant, je vais aller « z’yeuter » si la responsable n’a pas calé ses « boots » aux vendanges ! Au fait ? Pourquoi vous voulez la voir ?

**VACHIER.** – C’est au sujet d’une disparition !

**ALI.** – YES ! Ça, c’est le genre de « story » à faire le « buzz » !

*Ali part vers les vendanges.*

**VACHIER.** – On comprend rien à c’ qu’il (**elle**) raconte avec son « english » ! (*Sortant un bouchon à champagne.*) J’avais jamais rencontré un baratineur pareil (**une baratineuse pareille**) ! Il a rien d’exceptionnel ce bouchon soit disant très rare ! Je me demande si je me suis pas fait avoir ? 29 Balles le bouchon à champagne ! Ça sert à garder les bulles quand vous avez pas fini la bouteille, qu’il (**elle**) dit ! C’est le bouchon à champagne « Butterfly » ! (*Au public.*) Vous connaissez ? !... Non... moi non plus ! Mais rare ou pas rare, ça me servira jamais, on finit toujours les bouteilles !

*Debout revient avec un grand carnet A4.*

**DEBOUT.** – Et voilà Lieutenant !

**VACHIER.** – Agent Debout ! Qu'est ce que je vous ai demandé ?

**DEBOUT.** – Bah, un carnet ! Pour noter !

**VACHIER.** – Oui, Debout ! Mais j'avais précisé « de poche » un carnet de poche ! Ça, c'est les carnets A4 que je viens d'acheter pour ma fille pour son école, pas mon carnet de poche !

**DEBOUT.** – Désolé chef ! J'y retourne !

**VACHIER.** – Non ! Laissez tomber ! On va faire avec ! Bon écoutez moi bien ! Pour une fois, je vais vous laisser mener l'enquête ! OK ?

**DEBOUT.** – Donc c'est moi le chef, alors ? Et je peux dire c' que je veux ?

**VACHIER.** – Tout à fait ! Mais attention, ce n'est qu'un CDD !

**DEBOUT.** – Super ! Lieutenant, vous sentez tellement mauvais de la bouche qu'on a l'impression que vous vous rincez les dents avec des œufs pourris ! Oh putain, ça fait du bien ! Depuis le temps que j' voulais vous l' dire ! Tous les matins dans cette bagnole j'ai envie de vomir !

**VACHIER,** *sortant un chewing-gum.* – J'en prends note ! On va arranger ça !

**DEBOUT.** – Non mais même avec un chewing-gum, ça marche pas chez vous !

**VACHIER.** – Continuez comme ça Debout, et j'annule vot' CDD de chef !

**DEBOUT.** – OH NON !

**VACHIER.** – Alors plus un mot sur le sujet ! Bref, pour commencer l'enquête, il faut rencontrer le responsable ! (*Entendant David arriver.*) Quelqu'un arrive ! A vous de jouer !

*David, en tablier de vigneron, arrive avec un pigneur dans les mains. Les gendarmes sont un peu cachés derrière la cuve.*

**DAVID.** – Avec ça, je vais pouvoir sentir si il y a une masse à l'intérieur de la cuve.

**DEBOUT.** – Bonjour Monsieur !

*David panique en voyant les vêtements de gendarmerie.*

**DAVID,** *instinctivement.* – C'est pas moi !

**DEBOUT.** – Pardon ?

**DAVID,** *reprenant ses esprits.* – Non je dis... C'est pas mon mois... le mois de septembre... c'est pas mon mois !

**DEBOUT.** – C'est embêtant pour un vigneron ! Comme c'est les vendanges ! (*Regardant la cuve.*) C'est un mois à remplir les cuves !

**DAVID.** – Ouiiii !

**DEBOUT**, *tapant par hasard de la main sur la cuve.* – Vous êtes le responsable ?

*David pense que Debout parle de l'agression alors qu'il parle du responsable de la cave.*

**DAVID**, *timidement.* – Ou... Oui ! Mais c'était pas moulu... voulu ! C'est un accident !

**DEBOUT.** – Un accident ? Vous étiez pas obligé, si ?

**DAVID.** – Bah non, mais bon ! Ça a été plus fort que moi !

**DEBOUT.** – Vous avez bien pris le temps d'y réfléchir un peu, quand même ?

**DAVID.** – Non ! J'y suis allé direct ! « Boom » !

**DEBOUT.** – Ah oui ! Si vous prenez pas un peu de temps pour vous décider, après, faut pas venir vous plaindre du poste !

**DAVID.** – Le poste ? Vous allez m'emmener au poste ?

**DEBOUT.** – Mais non ! On ne va pas vous emmener au poste, détendez vous ! Je parle du poste de responsable de la cave ! Il fallait réfléchir un peu avant d'accepter le contrat !

**DAVID**, *rassuré.* – Ah le responsable ! Le contrat ! Ah oui, mais non ! J'avais pas compris ! Chui pas le responsable ! Je suis David ! Le « chaître de mai »... le maître de chai !

**VACHIER.** – Ah c'est vous ? Vous êtes l'homme au petit secret ?

**DEBOUT.** – L'homme au petit secret ?

**VACHIER.** – Oui ! Apparemment, il a mis un petit secret dans la cuve !

**DAVID**, *au public.* – Oh la la !

**VACHIER.** – Commencez à prendre des notes ? Il faut faire le plein d'informations pour réaliser une bonne enquête !

**DEBOUT.** – J'peux pas !

**VACHIER.** – Pourquoi ?

**DEBOUT.** – J'ai pas de stylo !

**VACHIER.** – Allez en chercher un, andouille !

**DEBOUT.** – Oui chef ! *(Se ravisant.)* Chui plus le chef du coup ?

**VACHIER.** – Non ! Votre CDD est fini !

*Debout part chercher un stylo.*

**DAVID.** – Comment vous « vassez » ça... savez ça ? Le petit secret ? Dans la cuve ?

**VACHIER.** – C'est votre commercial qui m'a raconté tout ça !

**DAVID.** – AH ! Il (elle) est au courant ?

**VACHIER.** – Oui ! Mais il (elle) ne sait pas c' que vous avez mis dedans ! AH, AH ! (*Au nez de david qui se recule.*) Apparemment, c'est votre touche personnelle pour améliorer la cuvée !

**DAVID, rassuré.** – Ah d'accord ! Ce petit secret là ! Oui ! Je comprends mieux maintenant !

**VACHIER.** – Parce que vous avez plusieurs secrets ?

**DAVID.** – Oui ! Enfin non ! Enfin si... Tout le monde a plein de petits secrets ! Mais pour le vin, j'en ai qu'un... c'est le secret de la vinification ! C'est mon travail de faire la meilleure cuvée possible ! Et Ali est là pour la vendre !

**VACHIER.** – Il (elle) est sympa ! Il (elle) m'a réservé une caisse de 6 bouteilles de votre cuvée « Alerte au rouge » !

**DAVID.** – Ah ! C'est étonnant, parce que nous, c'est des caisses de 12 !

**VACHIER.** – Ah bon ! Je croyais que y' en avait que 6, moi ! Et combien coûte la bouteille ? Moi j'ai l'habitude d'acheter des vins entre 5 et 10 euros !

**DAVID.** – Ah ! Oui... alors moi je fais le vin... après le commerce, les prix, tout ça... c'est pas mon rayon !

**VACHIER.** – Vous avez bien une petite idée quand même !

**DAVID, dit de manière inaudible.** – Euh oui ! C'est... 29 euros !

**VACHIER.** – Pardon ?

*David peut répéter plusieurs fois le prix sans que Vachier comprenne.*

**DAVID.** – D'abord y' a un 2 ! Et après c'est comme les poules !

**VACHIER.** – J'ai peur d'avoir mal compris ! Répétez ?

**DAVID.** – Et ben ! Y' a un 2 ! Et après les poules, ça fait des n' oeuf ! Un 2 et un 9 ! 29 !

**VACHIER, au visage de David qui se décale.** – QUOI ?

**DAVID, s'aérant le nez.** – Oh punaise !

**VACHIER.** – C'est hyper cher ! C'est le même prix qu'un bouchon « butterfly » super rare qui va me servir à rien ! Votre commercial(e) ne m'a pas dit tout ça ?

**DAVID.** – Faites gaffe avec Ali ! Il (elle) est capable de vider votre portefeuille sans que vous ayez eu le temps de l'ouvrir ! C'est maladif chez lui (elle) ! Chez nous, on a même un proverbe qui dit : « Avec Ali, tu arrives en Ferrari, t'es content tout ça... et tu repars en Mini ! » Et sinon, je peux peut-être vous « saigner »... vous renseigner ?

**VACHIER.** – Ça dépend ! Si c'est vous qui nous avez contacté, alors oui, vous pouvez m'aider !

**DAVID, paniqué.** – Contacté ! C’est pour « quelque »... quel sujet ?

**VACHIER.** – A propos de la disparition !

**DAVID, paniqué.** – Oh la, la ! Parce que y’ a eu une « dismarition »... parition !

**VACHIER.** – Oui ! Vous êtes au courant ?

**DAVID, paniqué.** – Alors là non... Oh, la, la... je le non... Mais alors pas du tout ! Y’ a eu une disparition ? Oh, la, la !

**VACHIER.** – Et oui ! Une malheureuse disparition ! Vous n’en avez pas eu mots ?

**DAVID.** – Ah non... et croyez moi bien que si j’étais au courant, je vous aurai aidé... Oh, la, la !

**VACHIER.** – Je comprend tout à fait ! Moi je cherche la personne qui nous a contacté au sujet de cette disparition inquiétante !

**DAVID, paniqué.** – Ah ! C’est inquiétant en plus ? ! Oh la, la...

*Debout revient avec un marqueur.*

**DEBOUT.** – Me voilà !

**VACHIER.** – Je vous ai demandé un stylo, pas un marqueur ?

**DEBOUT.** – C’est tout c’ que j’ai trouvé !

**VACHIER.** – Parce que vous avez pas bien regardé ! Les stylos sont dans le vide poche, au milieu !

**DEBOUT.** – Bon, bah j’y retourne ! AIE ! (*Frottant le bout de sa chaussure.*)

**DAVID.** – Vous avez un problème ?

**DEBOUT.** – Oh oui ! Ça fait une dizaine de jours que j’ai un ongle « incarcéré » !

**DAVID.** – Vous avez un oncle en prison ?

**DEBOUT.** – Non ! Un ongle « incarcéré » sur l’orteil !

**DAVID.** – Ah ! Un ongle incarné !

**DEBOUT.** – Oui voilà ! Incarné ! C’est ce que je voulais dire ! Ça fait une grosseur qui frotte contre le cuir de ma chaussure ! C’est très douloureux ! Je vais chercher un stylo !

**VACHIER.** – Profitez en pour rapporter le petit carnet !

**DEBOUT.** – Oui chef !

*Debout repart à la voiture.*

**VACHIER.** – Au fait, en parlant de grosseur ! C’est quoi votre masse ?

**DAVID.** – Ma masse ? Vous me trouvez à la masse ?

**VACHIER.** – Mais non ! Vous comprenez rien, vous ! Quand je suis rentré, vous avez dit : « je vais pouvoir sentir si il y a une masse à l'intérieur de la cuve ! »

**DAVID.** – Oh non ! J'ai jamais dit ça !

**VACHIER.** – Ah si ! Je vous ai bien entendu !

**DAVID.** – Oh non !

**VACHIER, insistant.** – Ah si !

**DAVID, inventif.** – « Une masse à l'intérieur ? » Ah oui... tout à l'heure quand je suis rentré ! J'ai dit ça, oui... La masse, bien sûr, oui..

**VACHIER.** – Et donc ?

**DAVID, inventif.** – Hein... Et donc... bah oui forcément, et donc... Comment vous expliquer ?...

*Le téléphone sonne à nouveau dans la cuve. David s'inquiète.*

**VACHIER.** – Tiens c'est quoi ce son ? On dirait un son de téléphone ? (*Collant son oreille à la cuve.*) Ça vient de la cuve !

**DAVID.** – J'allais y venir... Mais vous me coupez tout le temps ! J'ai malheureusement fait tomber mon téléphone dans la cuve ! C'est de cette fameuse masse dont je voulais parler !

**VACHIER.** – Dans la cuve ? Et il sonne encore ?

**DAVID.** – Il est étanche ! (*Montrant le pigneur.*) Et avec cet outil, je vais peut être pouvoir sentir vers où il se trouve !

**VACHIER.** – Si il est tombé au fond de la cuve, vous allez rien sentir avec votre truc ? Ça ira jamais au fond ! Si ?

**DAVID.** – Oh non ! Mais il est peut être tombé sur la vendange qui flotte sur le jus !

**VACHIER.** – Parce que la vendange flotte sur le jus ?

**DAVID, crânement.** – Bah oui, quand même !

**VACHIER.** – Et moi qui pensais que le raisin tombait au fond ! Excusez moi ! Je suis un peu novice en vin !

**DAVID.** – On est tous là pour apprendre ! En fait, la vendange flotte sur le jus, et, (*Montrant l'outil.*) le pigneur sert à pousser la vendange pour donner de la couleur au vin ! On appelle ça « piger la vendange » ! (*Mimant le pigeage plusieurs fois.*) On pousse la vendange ! On pousse !

**VACHIER.** – C'est drôlement technique !

**DAVID.** – Oui ! Bougez pas ! Je reviens ! Je vais aller chercher... la « responfemme » ! La responsable ! Qui est une femme !

*David part vers le chai.*

**VACHIER.** – Elle n'est pas vers là ! Apparemment elle est plutôt vers les vendanges ! Mais ce n'est pas utile que vous y alliez, y' a déjà Ali qui est parti la prévenir que je suis là !

**DAVID,** *partant vers les vendanges.* – Oui... mais moi aussi... je dois la prévenir ! Que c'est... c'est au sujet des vendanges ! Il faut que je lui dise un truc... pour le travail ! Le boulot, toujours le boulot !

*David part vers les vendanges en laissant le pigneur à côté de la cuve.*

**VACHIER.** – Je ne bouge pas ! Il n'est pas très curieux ! N'importe quel autre maître de chai m'aurait demandé ce qui a disparu dans sa cave ! (*Regardant la cuve.*) C'est embêtant de perdre son portable ! (*Prenant le pigneur et montant l'échelle derrière la cuve.*) Je vais essayer de lui retrouver, il (elle) sera content(e) ! Bah oui mais faudrait pas que je le fasse tomber au fond ! Essayons !

*Debout revient.*

**DEBOUT.** – TA, TA ! J'ai trouvé un stylo, chef ! (*Cherchant Vachier.*) CHEF ? Vous êtes où ?

**VACHIER.** – Je suis là haut !

**DEBOUT.** – Qu'est ce que vous faites ?

**VACHIER.** – David a fait tomber son téléphone dans la cuve ! Et je vais essayer de le retrouver avec le pigeon ! Vous avez pensé au carnet ?

**DEBOUT.** – Ah merde non ! Je l'ai oublié ! Vous voulez que j'y retourne ?

**VACHIER.** – Laissez tomber ! On se servira du grand carnet !

*Nanosh arrive en tirant une pompe et un tuyau. Vachier est en haut de la cuve. Debout en bas.*

**NANOSH.** – Allez, on va vider la grosse ! (*Quelqu'un lui balance une grappe de raisin des coulisses. Côté chaîne d'embouteillage. Si vous avez un figurant qui veut venir lui écraser la grappe sur la tête et qui repart en courant, faites le.*) SI TU CONTINUES A ME « BALANCE » DES GRAPPES, JE VAIS TE FAIRE BOUFFER TELLEMENT DE RAISINS, QUE DEMAIN TU « VAILLE » CHIER DU PINARD ! C'est une vraie guerre sur cette table de tri ! (*A Debout.*) Qu'est ce que tu fous là planté comme un gland ?

**DEBOUT,** *montrant Vachier.* – J'accompagne le Chef qui fait le pigeon là haut !

**NANOSH.** – Et le Gadjo (**la gadji**) ? J' ' « peuille » savoir c' que tu fous là haut ?

**VACHIER.** – C'est pour aider votre maître de chai à retrouver son portable qu'il a fait tomber dans la cuve !

**NANOSH**, à *Vachier*. – Ah ouais ! Et comment que c'est t'y qu' tu « vaille » faire ?

**VACHIER**, montrant le pigeur. – En me servant du « Pigeon » ! Pour chercher dans la vendange !

**NANOSH**. – C'est un pigeur, pas un pigeon ! (*Mimant un pigeon.*)

**VACHIER**. – Oui pardon ! Du coup, je pige pour essayer de retrouver son portable !

**NANOSH**. – Ouais... mais si tu piges la vendange, y' a de grandes chances que tu « faire » tomber le portable dans le jus !

**VACHIER**. – C'est aussi ce que je me disais !

*Vachier redescend.*

**NANOSH**. – Alors « faille » mieux éviter ! (*Un petit temps.*) Tu piges ?

**DEBOUT**. – Si vous dites qu'il (**elle**) peut faire tomber le portable, c'est peut être pas une bonne idée qu'il (**elle**) pige ! Si ?

**NANOSH**. – Mais non ! Quand je dit « tu piges », c'« aille » pour demander si il (**elle**) a « compris » que « faille » pas piger ! (*Un petit temps, à Vachier.*) T'as pigé ou pas ?

**VACHIER**. – Toujours pas, non ! Un coup je dois piger, un coup non ! Alors du coup, j'hésite !

**DEBOUT**. – Moi c'est pareil ! Chui dans l' flou Total !

**NANOSH**, au public. – Vous êtes con(**nes**) ou quoi ?! (*A Vachier.*) Je viens juste de vous expliquer qu'il « faille » pas piger ? Est ce que vous allez finir par piger ?

*Vachier et debout ne comprennent pas.*

**DEBOUT**. – Bah euh... en fait... entre les « faille » pigé, et les « faille » pas pigé... C'est un peu « confusant » !

**NANOSH**, prenant le pigeur à *Vachier*. – Bon, file moi ça avant de faire des conneries ! Chui sûr(e) que t'« aille » un cerveau lent, toi !

**VACHIER**. – Moi non ! Mais mon fils en a un très joli ! En forme de dragon ! On va souvent le faire voler sur la côte ! Il adore ça !

**NANOSH**. – On n'est pas sorti de l'Auvergne avec toi ! C'est pas ton cerveau qui « doive » peser lourd sur la balance le matin !

**VACHIER**. – Je sais pas ! Je l'ai jamais pesé à part de mon corps !

**DEBOUT**. – Vous allez peut être me trouver un peu curieux (**curieuse**), mais pourquoi avez vous un bandeau sur l'œil ?

**NANOSH**, *s'approchant de Debout*. – Tu « faille » bien d'en causer ! C'est un coup de Flash ball que j'ai « rendu » dans une manif' par un de tes collègues de mes 2 ! Et j'« aille » perdu mon œil ! Alors depuis ce jour, je fais une « allergotologie » aux gens de votre espèce ! Tu piges ?

**DEBOUT**, *reculant, impressionné par Nanosh*. – Ah oui ! Là, pour le coup, j'ai bien pigé !

*Nanosh observe Vachier des pieds à la tête.*

**NANOSH**. – Et c'est quoi ton petit nom ?

**VACHIER**. – Vachier !

**NANOSH**, *retroussant ses manches*. – Comment « c'est ty » qu' tu m' causes, toi ? « Fais la répète » pour voir ?

**VACHIER**, *paniqué(e)*. – On s'est mal compris... Vachier, c'est dans le même mot ! (*Sortant ses papiers*) C'est mon nom de famille ! Je m'appelle Frédérique Vachier ! (*Tendant ses papiers.*) Tenez mes papiers ! Allez y ! Jetez un œil !

**NANOSH**, *regardant Vachier*. – Pourquoi tu dis « un œil » ? Tu te « foute » de ma gueule ?

**VACHIER**, *paniqué(e)*. – Non, c'est une manière de parler ! Bah, Jetez les deux yeux, alors !

**NANOSH**. – Tu te « foute » encore de ma gueule ? J'en ai qu'un !

**DEBOUT**, *se forçant à sourire*. – C'est pas simple de tout comprendre avec vous !

*Nanosh approche le visage près de la carte.*

**NANOSH**. – C'est écrit de plus en plus petit sur ces cartes !

**VACHIER**. – Je vous le fais pas dire ! C'est les nouvelles cartes d'identité ! Avec ça, j'avais pas fait la bonne photo ! Il leur faut une photo où on tire la tronche ! Quand on prend une photo, En général, on sourit ! Hein Debout ?

*Vachier et Debout sourient tandis que Nanosh a le visage très fermé.*

**DEBOUT**. – Vous, vous seriez pas embêté pour faire une carte d'identité ! Comme vous souriez pas beaucoup !

*Debout rit de bon cœur.*

**NANOSH**. – Ça te « faire » marrer en plus ?

**DEBOUT**, *reprenant son sérieux*. – Euh non !

**VACHIER**. – En tout cas, il m'a fallu 6 mois pour faire un bout de plastique gros comme ça !

**NANOSH**. – Vive la « bureaucrasserie » !

**DEBOUT**. – On dit bureaucratie !

**NANOSH.** – M'en fous ! Chez les manouches, on appelle ça la « bureaucrasserie » ! Et toi et tes potes, on dit la flicaille ! Alors « faille » moi pas chier avec tes cours de français ! Pigé ?

**DEBOUT.** – Vous aimez bien le mot pigé, vous ?

**NANOSH.** – M'en fous ! Quand on pense que les gens comme toi ou dans les bureaux sont payés par l'argent public ! Ça fout les jetons !

**DEBOUT.** – Finalement, on est un peu du même camp !

**NANOSH.** – Qu'est ce que tu racontes ?

**DEBOUT.** – Si vous faites partie des gens du voyage, vous vivez aussi sur l'argent public !  
(*Mimant quelqu'un qui vole.*) Hop ! Un billet par ci, un billet par là ! (*Riant de bon cœur.*)

*Nanosh fixe méchamment Debout.*

**NANOSH,** *s'approchant de Debout avec son couteau.* – T'« aille » envie de mourir, toi ?

**DEBOUT,** *paniqué(e).* – Non ! Arrêtez ! Je disais ça pour déconner !

*Nanosh se met à rire de bon cœur.*

**NANOSH.** – En même temps, t'« ailles » pas tout à fait tord ! (*Tapant l'épaule de Debout.*)

**VACHIER.** – Aaahhh ! Vous souriez quand même de temps en temps !

**NANOSH.** – Maman appelle ça mon sourire « précieux » ! Parce que la plupart du temps, il est parti en voyage et on le voit pas ! (*A Debout.*) Et c'est quoi ton nom, à toi ?

**DEBOUT.** – Debout !

**NANOSH.** – J'y suis !

**DEBOUT.** – Non ! C'est mon nom ! Je m'appelle Justin(e) Debout !

**NANOSH.** – Oh bordel ! Vous avez vraiment des noms à dormir debout !

**VACHIER.** – Et encore plus si on associe nos noms ! Hein Debout ?

**DEBOUT.** – AH OUI ! Et c'est pas simple à faire en plus !

*Debout et Vachier rient. Nanosh reste de marbre.*

**DEBOUT.** – Si on associe nos noms, ça fait « Vachier debout »... et c'est pas simple de faire la grosse commission debout ! Vous comprenez ?

**NANOSH.** – M'en fous !

**DEBOUT.** – Évidemment ! Et vous ? C'est comment ?

**NANOSH.** – Nanosh !

**DEBOUT.** – C’est original ! Et votre nom de famille ?

**NANOSH.** – J’en « aille » pas !

**VACHIER.** – Qu’est ce que vous avez noté alors sur vos papiers ?

**NANOSH.** – J’« aille » pas de papiers !

**VACHIER.** – Ah bah oui, forcément ! Si vous avez pas de papiers !

**NANOSH.** – Ça te « fait » un problème ?

**VACHIER, paniqué(e).** – Non ! J’ai autre chose à faire que de m’occuper des sans papiers !

**NANOSH, s’énervant.** – Chui pas un sans papiers, chui un(e) manouche ! Et j’« aille » pas le temps de passer 6 mois avec des marmottes qui vont me demander de refaire une photo ! Tu piges ?

**VACHIER.** – Je pige ! Je pige ! Vous laissez vite vot’ sourire repartir en voyage ! Debout, Pouvez vous expliquer la raison de notre présence ? !

**DEBOUT.** – Oui Chef ! On nous a signalé la disparition d’une pompeuse (*Pompe à vin*)... et nous venons faire une petite enquête !

**NANOSH.** – C’est quoi une pompeuse ?

**DEBOUT.** – Si j’ai bien compris... ou pigé, ce que votre collègue m’a expliqué ! C’est un appareil qui transfère le vin d’une cuve à une autre !

**NANOSH.** – Ah une pompe, tu « veuille » dire ! (*Montrant la pompe.*) Comme celle là ?

**DEBOUT.** – Oui c’est ça ! Chui pas très fort(e) en jargon viticole !

**NANOSH.** – Y’ a pas qu’en pinard que t’es pas doué pour baragouiner ! Mais oui, on nous a « chourave » une pompe... ou une pompeuse comme tu « dire »... parce qu’elle a « disparaître » depuis hier ! Et si je chope le cocu qui l’« aille » volé, il « vaille » passer un sale « quatre quart » !

**DEBOUT, prenant le grand carnet.** – C’est intéressant tout ça ! Ça y est, je commence à mieux vous traduire ! Je vais prendre des notes ! Donc, Nanosh dit... Merde ! Mon stylo marche pas !

**VACHIER.** – Y’ a qu’un stylo qui déconne ! Faut qu’il (elle) tombe dessus !

**DEBOUT.** – Je vais aller en chercher un autre !

**VACHIER.** – Non, je vais m’en occuper ! En attendant, écrivez avec le marqueur !

**DEBOUT.** – Oui chef !

*Vachier part et Debout sort le marqueur.*

**DEBOUT, écrivant.** – Na-nosh ! Ca s’écrit bien comme ça votre nom ?

**NANOSH.** – M’en fous, ché pas écrire !

**DEBOUT**, *notant sur son carnet*. – Ah d'accord ! Bon je note : Pom-peuse dis-pa-rue de-puis hier ! On dit disparue, et pas « disparaîtrua » !

**NANOSH**. – M'en fous !

**DEBOUT**. – Et si je vous dis aussi qu'on dit un « sale quart d'heure » et pas un « sale quatre quart », vous répondez ?

**NANOSH**. – M'en fous aussi !

**DEBOUT**. – Je m'en doutais un peu ! C'est vous qui nous avez contacté ?

**NANOSH**. – Moi ? T'as déjà vu un gitan (**une gitane**) contacter les schmidt pour vol, toi ?

**DEBOUT**. – Nan, en effet !

**NANOSH**. – C'est Pat qu'a dû t'appeler ! C'est le responsable « techtonique » de la cave !

**DEBOUT**. – Est ce que je peux le rencontrer ?

**NANOSH**. – Niet ! Il est pas là ! Il fait le pont !

**DEBOUT**, *notant*. – Pat est res-pon-sable techto-nique et il fa-bri-que au-ssi un pont !

**NANOSH**. – Mais t'es con(**ne**) ou quoi... J'sais p'têt pas écrire, mais j'sais « compréhensionner » ! Il fabrique pas un pont, il fait le pont... il est en congé !

**DEBOUT**, *rayant sur son carnet*. – AAAHHH ! Je me disais aussi... une double activité comme ça, ça faisait beaucoup ! Revenons en à notre disparue... elle est comment ?

**NANOSH**. – Elle est rouge et noire... Très facile à bouger...

**DEBOUT**, *notant sur son carnet*. – Rou-ge et noi-re, très fa-cile à bou-ger !

**NANOSH**. – Je passe beaucoup de temps avec elle ! Je la traîne partout ! (*Se raclant la gorge pour préparer un crachat*.) C'est comme une sœur pour moi !

**DEBOUT**, *notant sur son carnet*. – Je passe beau-coup de temps avec elle ! Je la traî-ne par-tout ! (*Se raclant la gorge comme Nanosh*.) C'est comme une sœur pour moi !

**NANOSH**. – C'est pour ça qu'« faille » que tu la retrouves !

**DEBOUT**. – Je connais mon métier ! D'abord je note, ensuite j'analyse, et enfin je conclus ! C'est un travail plus intellectuel qu'on ne le pense ! (*Montrant son cerveau*.) Il en faut là dedans !

**NANOSH**. – On n'« aille » pas arrivé au bout de nos « veines » !

**DEBOUT**. – Qu'est ce que vous pouvez me dire de plus sur cette pompeuse ?

**NANOSH**. – T'sais pas ? Je « vaille » aller te chercher la fiche « techtonique » de la pompe ! T'auras toutes les infos dessus ! On « vaille » gagner du temps !

*Nanosh part vers le chai.*

**DEBOUT.** – Faites ! Ils parlent tous bizarrement dans cette cave !

*Vachier revient.*

**VACHIER.** – Voilà ! Un carnet de poche et un stylo qui fonctionne ! Qu’avez vous découvert !

**DEBOUT,** *tendant le carnet A4.* – Nanosh connaît très bien la pompe qui a disparu ! Il (**elle**) m’en a fait la description ! Regardez vous même !

*Ali, David et Jojo arrivent. Johanna est au téléphone.*

**ALI.** – Nous voilà ! On est « back to you » !

**VACHIER.** – Ah dites ! Votre vin ? Celui qui est super fun ? Vous ne m’aviez pas dit que c’était des caisses de 12 bouteilles ?! Ça fait beaucoup ! Surtout à 29 euros la bouteille !

**ALI.** – Vous inquiétez pas ! Si vous en voulez que 6, je vous en mets 6 !

**VACHIER.** – A ce prix là ! 3 me suffiront !

**ALI.** – « No problem »... de toute façon, je vous fais une petite ristourne ! Et comme c’est vous, je vous fais une faveur plus, plus, plus ! J’arrondis les 3 bouteilles pour 100 balles et puis voilà !

**DAVID.** – HEIN ?

**ALI.** – Et en prime, (*Donnant un porte clef.*) je vous offre un porte clef du domaine en cadeau !

**VACHIER.** – C’est gentil ! Mais... (*Comptant sur ses doigts.*)

**ALI.** – Mon grand cœur me perdra !

**VACHIER.** – Vous êtes sûr que le compte est bon ? 29 fois 3 ? 100 euros ?

**ALI.** – Évidemment ! Mais ne le répétez pas, je ne fais pas ce genre de promo à n’importe qui !

**DEBOUT.** – Chui pas super doué(e) en Maths mais 29 fois 3, je pense pas que ça fasse 100 euros !

*Ali prend une craie, et va expliquer (Embrouiller) Vachier et Debout en faisant le calcul sur une ardoise (l’ardoise peut être posée sur la cuve ou sur un mur).*

**ALI.** – C’est parce que vous êtes trop terre à terre ! Je vous fais le calcul : Normalement, on partait sur 12 bouteilles, à 29 euros la bouteille... ce qui fait 348 ! On est d’accord ? (*Vachier et Debout acquiescent.*) Mais vous en prenez que 3. Et 4 fois 3 font 12 ! On est d’accord ? (*Vachier et Debout acquiescent.*) Donc on divise par 3 les 348... ce qui nous fait un total de 116... j’ai bien dit 116 ! (*Vachier et Debout froncent les sourcils.*) Mais comme vous êtes quelqu’un qui m’êtes fort sympathique et très doué(e) pour les affaires, (*Vachier sourit.*) je vous fais une remise de 16 euros sur vos 3 bouteilles, soit un peu plus de 5 euros par bouteille ! Ce qui vous fait un total de 100 euros pour les 3 ! Votre gentillesse m’a fait craquer ! (*Donnant un porte clef.*) Et mieux, je vous laisse un autre porte clef en cadeau !

*Johanna raccroche et revient avec les autres.*

**VACHIER.** – Merci beaucoup !

**DEBOUT.** – OH LA CHANCE !

**ALI, à Debout.** – Tenez ! Je vous en laisse aussi ! (*Debout sourit comme un gosse.*) Il faut que je vous laisse, j'ai une urgence à l'accueil !

*Ali part vers l'accueil en courant. Johanna et David sont tendus.*

**VACHIER.** – Il (**elle**) dit que je suis doué pour les affaires, mais il (**elle**) est pas mal non plus dans le genre !

**JOHANNA.** – Ali, c'est le top niveau ! Plus jeune, alors qu'il (**elle**) n'était qu'en stage de vente, il (**elle**) a réussi à vendre un jeu de peignes à mon grand-père !

**DEBOUT.** – Y' a rien d'extraordinaire ! Si ?

**DAVID.** – Ah si ! Son grand-père était chauve !

**VACHIER, se présentant sans tendre le bras.** – Ah ! Frédérique Vachier !

*Johanna pense que le lieutenant parle d'Ali qui s'en va précipitamment.*

**JOHANNA.** – Euh non ! C'est pas Frédérique ! On l'appelle Ali ! Et il (**elle**) ne va pas aux toilettes, mais à l'accueil !

**VACHIER, se présentant.** – On s'est mal compris ! Je me présentais, en fait ! Lieutenant Frédérique Vachier ! C'est mon nom ! Et mon (**ma**) collègue s'appelle Justin(**e**) Debout !

**JOHANNA.** – Oh excusez moi ! (*Tendant sa main.*) Johanna Labonne, je suis la responsable commerciale et DRH du vignoble ! (*Montrant David.*) Et voici le maître de chai et propriétaire !

**VACHIER, à David.** – Ah vous êtes aussi le propriétaire ? Donc c'est vous qui êtes « Bourré » ?

**DAVID.** – Oh bah non, hier soir j'avais un peu bu ! Mais là ça va ! Pas tous les jours non plus !

**VACHIER, à David.** – Je parle de votre nom ! Bourré père et fils !

**DAVID.** – AAAHHH ! Je n'avais pas compris ! Mais oui, en effet, vu sous cet angle là, je suis « Bourré » ! Désolé, on a du mal à se suivre avec tous les noms bizarres ! « Labonne » « vachier » « bourré » « Debout » ! (*Montrant chacun d'entre eux à l'énumération des noms.*)

**VACHIER, riant.** – Ah oui... et c'est amusant en plus ! (*Jojo et David se forcent à rire.*) Si on y ajoute la situation irrégulière de Nanosh, c'est encore plus drôle. Ça fait : « la bonne vachier bourrée debout sans papiers » !

*Johanna stresse à l'annonce des sans papiers de Nanosh.*

*Vachier, Debout et David rient de bon cœur. Johanna tape David d'énervement à le voir rire bêtement.*

**JOHANNA**, *embêtée*. – Oui alors... pour Nanosh... on a fait une demande mais ça traîne un peu !

**VACHIER**. – Ne vous inquiétez pas, je ne suis pas là pour gérer les sans papiers !

**DEBOUT**. – On a quand même une disparition inquiétante à élucider ! Vous êtes au courant ?

**JOHANNA ET DAVID**, *inquiets*. – Oui, oui !

**DAVID**. – Oh, la, la !

**DEBOUT**. – Je suppose que c'est une absence qui doit vous empêcher de dormir !

**DAVID**, *instinctivement*. – Oh non !

**VACHIER**. – Ah bon ? Elle ne vous manque pas ?

**JOHANNA**. – Oh si, bien sûr qu'elle nous manque ! (*Tapant David.*) Pourquoi tu dis « oh non » ?

**DAVID**, *balbutiant*. – Pourquoi je dis « oh non » ?... c'est parce que... c'est en effet une absence qui me manque... mais j'arrive quand même à dormir un petit peu !

**JOHANNA**. – Il prend des somnifères !

**DEBOUT**, *notant sur son carnet*. – Ah ! Ça c'est intéressant ! Prends des som-ni-fères !

**DAVID**. – Enfin j'en prends un demi... et pas tous les soirs... par exemple hier soir, j'en ai pas pris... j'en avais pas besoin !

**JOHANNA**, *tapant l'épaule de David*. – On s'en fout !

**DEBOUT**. – En tout cas, ça pourrait jouer en votre faveur au tribunal !

**DAVID**, *balbutiant*. – Au « tribinal »... tribunal ?

**VACHIER**. – Et bien oui ! Si vous allez au tribunal pour cette affaire, le fait d'être obligé de prendre des somnifères pourrait jouer en votre faveur, pour préjudice moral !

**JOHANNA**. – Oui ! Encore faut-il la retrouver, pour se retrouver au tribunal !

**VACHIER**. – Pas forcément ! Dans ce genre d'affaire, une déclaration de vol peut suffire ! (*David et Jojo ne comprennent pas.*)

**JOHANNA**. – Un vol ? Je croyais que c'était une disparition ?

**DEBOUT**. – Elle a disparu, d'accord ! Mais quelqu'un a dû la voler ! Et je ne serais pas surpris(e) que le responsable ait planqué l'engin quelque part ! Peut être même dans la cave !

**JOHANNA**. – L'engin vous dites ?

**DEBOUT.** – Oh bah oui ! On peut bien dire ça pour une pompeuse pareille, non ? !

**DAVID.** – Ah, si ! Et vous avez raison, ça pour être pompeuse, elle était pompeuse !

**DEBOUT.** – On est d'accord ! Si j'ai bien compris, elle a été vue pour la dernière fois hier, c'est ça ?

**JOHANNA.** – Oui, tout à fait ! C'est David qui l'a vue dans le chai à barriques, à côté !

**DEBOUT,** *notant sur son carnet.* – Da-vid l'a vue dans le Chai à ber-ni-ques !

**DAVID.** – Barriques, pas berniques ! C'est les tonneaux en bois, où on élève des vins !

**DEBOUT,** *rayant sur son carnet.* – Pardon ! Ba-rrri-ques ! Berniques, c'est autre chose ! C'est le lieutenant qui m'a saoulé avec son histoire de Berniques !

**VACHIER.** – Oh ça va, Debout !

**DAVID.** – Je ne connais pas ?

**VACHIER.** – C'est un mollusque qui se colle aux rochers ! (*Imitant un asiatique.*) On appelle ça aussi les chapeaux chinois ! On les trouve à Jard sur Mer en Vendée sur la plage de Ragounite ! Vous connaissez ?

**JOHANNA.** – Non !

*Pendant la réplique suivante de Vachier. Vous pouvez faire bouger David et Johanna dans la cave pour parler en off. Et vous pouvez faire chanter Vachier et Debout sur Anny Cordy. (A vous de voir.)*

**VACHIER.** – Vous devriez y aller en Vacances ! Les vendéens sont très sympas ! J' ai rencontré un couple sur les rochers, Max et Pierrette ! Ils m'ont invité à goûter ces fameuses berniques ! Le tout arrosé de vin blanc ! Et bien je vais vous dire, on dit que les bretons aiment bien se jeter un verre derrière la cravate, mais alors les vendéens, c'est carrément le cubis de 10 l ! Oh la cuite ! On était tous beurrés ! Max s'est foutu le couteau dans la main en voulant ouvrir une huître ! Pierrette Chantait « Tata Yoyo » d' Annie Cordy debout sur la table de pique nique ! Et moi, j' me suis endormi(e) sur la plage au soleil ! C'est la marée qui m'a réveillé(e) en me recouvrant les pieds ! J'étais rouge comme une écrevisse ! Quand on appuyait sur ma peau, ça faisait (*Appuyant avec son doigt sur sa peau.*) vanille (*Relâchant son doigt.*) fraise, vanille fraise ! C'était marrant ! Mais je m'égare ! Revenons en à notre disparue ! Comment elle était, la dernière fois que vous l'avez vu ?

**DAVID.** – Elle était sur le sol !

**VACHIER.** – Sur le sol ! Et elle marchait encore ?

**DAVID.** – Bah Non ! Comme elle était sur le sol ! Elle ne pouvait pas marcher !

**VACHIER.** – Et pourquoi pas ?

**JOHANNA.** – Parce qu'elle était allongée ! C'est ça David ?

**DAVID.** – Oui voilà !

**DEBOUT.** – Vous voulez dire qu'elle était à plat ?

**JOHANNA.** – A plat ?

**DEBOUT.** – Oui à plat ! Elle était débranchée ? Ou elle n'avait plus de batterie ?

**DAVID.** – Ah oui ! On peut dire ça comme ça ! La batterie était Kaputt !

**VACHIER.** – Bon ! Déjà, c'est moins vexant !

**DAVID.** – Comment ça moins vexant ?

**VACHIER.** – Si elle ne marchait plus, c'est moins vexant de la perdre ! Vous comprenez ?

*Johanna et David ne comprennent pas.*

**JOHANNA.** – Ou... oui ! Enfin pas tout à fait mais... vexant ou pas, à un moment donné, elle risque quand même de manquer à quelqu'un, non ? !

**DEBOUT.** – Au moins à Nanosh !

**JOHANNA.** – Nanosh ? Parce que Nanosh la connaissait ?

**DEBOUT.** – Ah oui ! C'est du moins ce qu'il (elle) m'a raconté juste avant !

**DAVID.** – Nanosh ? Avec la... ? C'est pas possible ! Vous devez faire erreur !

**DEBOUT.** – Elle était bien rouge et noire ?

**DAVID.** – Oui ! C'est ça ! Elle était rouge et noire ! Comme Jeanne Mas !

**DEBOUT.** – Donc c'est bien d'elle que m'a parlé Nanosh !

**JOHANNA.** – Vous êtes sûr(e) d'avoir bien compris ?

**DEBOUT.** – Ah écoutez ! (*Ouvrant son carnet. Il (elle) va citer les signes typographiques.*) Si vous voulez, je reprends mes notes ! Alors, alors... Tiens, c'est là ! C'est Nanosh qui parle de la pompeuse - 2 points, ouvrez les guillemets - je passe beaucoup de temps avec elle ! Je la traîne partout ! (*Se raclant la gorge comme Nanosh.*) C'est comme une sœur pour moi ! - Fermez les guillemets - Ça ne peut pas être plus clair ! Il (elle) a même ajouté - 2 points, ouvrez les guillemets - C'est pour ça qu'« faille » que tu la retrouves - Fermez les guillemets -

*Coco arrive avec Ali.*

**DAVID.** – Ça me coupe la chique !

**COCO.** – Me v' la de retour avec une nouvelle fournée de vendange ! Oh la ! Pourquoi y' a les Keufs chez vous ?

**ALI.** – C'est à cause d'une petite disparition !

**COCO.** – Une disparition ? Fallait s'en douter ! A embaucher du gitan, c'était obligé qu'il y ait des trucs qui disparaissent !

**DEBOUT.** – Vous voulez parler de Nanosh ?

**COCO.** – Oui ! On peut pas faire confiance à des individus pareils !

**DEBOUT.** – Je ne pense pas que nanosh soit le **(la)** responsable !

**COCO.** – Et pourquoi tu le **(la)** défends comme ça ?

**DEBOUT.** – Je le **(la)** défends pas ! Mais si je reprends mes notes, Nanosh ne peut pas être responsable !

**COCO.** – Ouais, ouais, ouais ! Vous faites vos beaux petits coqs sur le bord des routes, mais quand il s'agit d'aller interroger un camp de gitans, y' a plus personne !

**VACHIER.** – Qu'est ce que vous voulez « inséminer » par là ?

**DEBOUT.** – Insinuer chef ! On dit insinuer !

**VACHIER.** – Oui voilà !

**COCO.** – Je pense que vous avez les jetons !

**DEBOUT ET VACHIER.** – Non on a pas les jetons !

**COCO.** – SI VOUS AVEZ LES JETONS !

**DEBOUT ET VACHIER.** – NAN, ON A PAS LES JETONS !

**JOHANNA.** – Bon allez ! Tout le monde se calme ! On ne va pas s'énervé pour une histoire de jetons sur des gitans ! Coco, suis moi ! On va vider ta vendange !

**COCO.** – Ouais ! Mais on m'empêchera pas de penser qu'ils **(elles)** ont les jetons !

*Jojo et Coco partent à la réception des vendanges. Ali reste.*

**DEBOUT, criant vers les vendanges.** – NAN, ON A PAS LES JETONS ! *(Aux autres.)* Il **(elle)** est moitié con**(ne)** celui là **(celle là)** !

**VACHIER.** – Surveillez vos paroles, Debout !

**DEBOUT.** – Oui, chef !

**ALI.** – Vous réglerez comment ?

**VACHIER.** – Pardon ?

**ALI.** – Votre commande, de 100 euros ? Vous la réglerez comment ?

**VACHIER.** – Ah euh ! Je vais régler en liquide ! (*Sortant son portefeuille.*) Je dois avoir ce qu'il faut ! Voyons voir ? Voilà... (*Donnant les billets à regret. Ali lui arrachera des mains.*) un billet de 50, 2 billets de 20, et... j'ai pas de 10 ! Vous avez de la monnaie sur 20 euros ?

**ALI,** *prenant le billet.* – Bien sûr !

*Nanosh arrive.*

**NANOSH.** – Impossible de mettre la main sur les fiches !

*Nanosh commence à préparer son matériel pour découvrir.*

**ALI.** – Quelles fiches ?

**NANOSH.** – Les fiches « techtoniques » des pompes ! Elles sont pas dans l'armoire grise !

**ALI.** – On dit les fiches techniques, Nanosh !

**NANOSH.** – M'en fous ! C' que j' « voille », c'est qu'elles sont pas là !

**ALI.** – Ça c'est quelqu'un qu'a pas fait le « job » de les remettre où il faut ! Ce serait bien de se faire un petit « briefing » de temps en temps pour que chacun reste « open » au taff des autres ! (*Ali Vachier.*) Je vais chercher votre monnaie !

*Ali part à l'accueil.*

**VACHIER.** – Merci ! Debout ? Allons faire un tour à la réception des vendanges !

**DEBOUT.** – Oui Chef !

*Vachier et Debout partent vers la réception des vendanges.*

**DAVID,** *parlant en direction des vendanges.* – Faites attention à pas vous tâcher ! Aujourd'hui on rentre le rouge ! (*Au public.*) Je les aurai prévenus !

*Nanosh est en train de brancher un tuyau de sous tirage sur la cuve, il(elle) le relie à la pompe. Puis il(elle) tirera un autre tuyau de la deuxième sortie de la pompe en direction d'une autre cuve. (L'autre cuve peut être au sol, à l'extérieur, etc.)*

**DAVID,** *regardant Nanosh.* – Tu fais quoi ?

**NANOSH.** – Je « vaille » pomper le jus et l'envoyer dans la cuve dehors ! Et après, on décuve !

**DAVID.** – HEIN ? Le raisin a tout juste commencé à macérer ! Le jus n'aura pas pris assez de couleur ?

**NANOSH.** – Ah écoute, faudra vous entendre ! Jojo m'a dit que c'est toi qui « veuille » faire un nouveau test sur la cuvée !

**DAVID,** *comprenant le subterfuge.* – Ah oui !... Oui en effet !... J'y pensais plus !... C'est vrai qu'on en a parlé avec Jojo ! J'ai un peu la tête ailleurs !

*Nanosh allume la pompe.*

**NANOSH.** – Y' en « aille » pour un petit moment ! Du coup, je t'appelle quand elle s' ra vidée !

**DAVID.** – Pourquoi ?

**NANOSH.** – Ché pas ! C'est jojo qui m'a dit de m'occuper que du jus ! Et que c'est toi qui vide la vendange !

**DAVID.** – Ah oui... peut être !

**NANOSH.** – C'est pas peut être ! C'est sûr !

**DAVID.** – Oui voilà... c'est sûr !

**NANOSH.** – Qu'est ce « que c'est ty qui » t'arrive ? T'es « le cerveau » dans la lune mon copain !

**DAVID.** – Non mais c'est que... on a parlé avec l'agent qui nous a dit que tu connais bien la...

**NANOSH.** – J' connais bien la « quoi » ?

**DAVID.** – La ... la disparue !

**NANOSH.** – La disparue que « c'est qu'est c' qu'ils » sont venus inspecter ?

**DAVID.** – Oui voilà ! Cette disparue là !

**NANOSH.** – Bah forcément que je la connais bien ! Tu m'as déjà bien vu traîner avec elle ? Non ?

**DAVID.** – Je m'en souviens pas ! Mais... Sa fonction ne te dérange pas ?

**NANOSH.** – Sa fonction ? Pourquoi que tu « veuilles » que sa fonction me dérange ! Au contraire, elle me « rendre » service ! T'« aille » devenu con cette nuit ou quoi ?

**DAVID.** – Bah non, j' crois pas... Mais c'est que d'habitude... toi et l'autorité... c'est pas trop ça !

**NANOSH.** – L'autorité ? Toi, t'as du mal à te remettre de ta cuite de hier soir ! Ah t'étais beau !

**DAVID.** – On s'est vu ?

**NANOSH.** – Devine qu'on s'est vu ! Il s'en souvient même pas ! Ça m'étonne pas que t'« aille » pas le tiercé dans l'ordre là haut ! « Vaille » prendre un peu l'air mon copain ! Ou bois un coup de gnôle ! Mais reste pas comme ça ! (*Poussant David vers les vendanges.*) Allez, allez ! Ouste !

*David part à la réception des vendanges.*

**NANOSH.** – Il était dans un état hier soir ! C'est moi qui l'« aille » rapporté chez lui ! Et la dame, qui rigolait, qui rigolait ! Enfin, elle a moins rigolé avec le coup de magnum sur la tête !

*Nanosh part derrière la cuve. Un temps. Ali revient avec Éden et Valoche.*

*Éden prendra sa voix de la haute.*

**ALI.** – Sans votre soutien financier, ça aurait été compliqué !

**ÉDEN.** – Que s’est il passé ? Vous avez eu un problème de gestion ?

**ALI.** – Non ! Mais les vignes ont gelé à 90 % pendant deux années de suite et on avait rien d’assuré ! C’est pas « good » pour le « business » ! Je vous laisse avec Valoche, j’ai un client qui n’a pas reçu mon tarif ! Faut que je le « call » !

*Ali part.*

**ÉDEN.** – Il faut qu’il (**Elle**) quoi ?

**VALOCHE.** – Il faut qu’il (**elle**) passe un coup de fil !

**ÉDEN.** – Ah d’accord ! En tout cas, ça ne doit pas être drôle de perdre 90 % de production !

**VALOCHE.** – C’est sûr ! Le proprio a failli nous faire un « burn out » !

**ÉDEN.** – Un Burn Out ?! Pauvre homme ! En tout cas, je ne vous cache pas mon suprême plaisir de venir un jour de vendanges ! Depuis le temps que je veux découvrir le fonctionnement de la cave... découvrir l’intérieur d’une cuve !

*Éden aperçoit Nanosh derrière la cuve.*

**VALOCHE.** – Oui alors, pour la cuve... c’est pas gagné... Le jus est juste arrivé à l’intérieur ! Il faut lui laisser un peu de temps ! (*Observant le public avec des gros yeux.*)

*Ali revient.*

**ALI.** – Le client n’avait pas « cheké » ses mails ! Il ne risquait pas d’avoir les « prices » !

**ÉDEN,** *revenant précipitamment vers Ali.* – Mon dieu ! Il y a un clochard dans la cave !

**NANOSH.** – MERDASSE ! (*Revenant vers Valoche.*)

**VALOCHE.** – Ah lui (**elle**) ? C’est pas un clochard, c’est Nanosh ! (*A Nanosh.*) T’as pas vu Jojo ?

**NANOSH.** – Si, il (**elle**) est à la « réceptionnisation » des vendanges avec David et les Schmidts !

**VALOCHE,** *inquiète.* – Parce que les Schmidts sont là ?

**ALI.** – Ouais ! Ils sont arrivés tout à l’heure quand t’étais aux vendanges !

**ÉDEN.** – C’est quoi les Schmidts?

**VALOCHE.** – Des policiers !

**ÉDEN.** – OH ? La police est là ?

**NANOSH.** – Ouais ! On nous « aille » volé une pompe !

**ALI.** – Une pompe ? C’est pour cette disparition que les flics sont présents ?

**NANOSH.** – Ouais !

**VALOCHE,** *rassurée.* – C’est plutôt une bonne nouvelle !

**NANOSH.** – Ah ouais ? Tu trouves ça bien toi de chourave une pompe ?

**VALOCHE.** – Nan, je ne dis pas que c’est bien, mais je m’attendais à une autre... cause !

**ÉDEN.** – La France est de plus en plus polluée par des individus sans scrupules ! Tous ces SDF qui dorment dans la rue ! Les zadistes qui protestent nos idées ! Sans parler de l’immigration !

**VALOCHE,** *parlant d’Éden.* – Coco, sors de ce corps !

**ÉDEN.** – Plaît il ?

**ALI,** *à Éden.* – Non rien ! Laissez tomber !

**ÉDEN.** – Mais le plus dramatique dans notre société, ce sont tous ces gitans qui monopolisent des terrains de notre belle et pure France ! Moi je passerai volontiers tout ça au Karcher !

*Nanosh fait une drôle de tête.*

**NANOSH.** – De qui qu’il (**elle**) cause, lui (**elle**) ? Si tu vomis encore une fois sur les gitans, je te plombe le troufion ! Pigé ?

**ALI,** *calmant Nanosh.* – Nanosh ! Je te présente Éden Dujardin ! C’est l’actionnaire du domaine !

**NANOSH.** – Ah c’est toi ? Bah la journée va être longue ! (*Fouillant ses poches.*) Merdasse ! J’ai laissé mes gants dans le chai !

*Nanosh part dans le chai.*

**ÉDEN.** – Je n’ai pas tout assimilé ?

**VALOCHE.** – Il (**elle**) a oublié ses gants, dans le chai !

**ÉDEN.** – Oui, ça j’ai compris ! Mais c’est plutôt ce qu’il (**elle**) a dit avant ? Le trou de fion... ou quelque chose de la sorte ?

**VALOCHE.** – Ah... le troufion ! C’est... le sommeil dans son jargon ! En fait... il (**elle**) a un de ses enfants qui a vomi toute la nuit, et... ça lui a plombé... son sommeil ! Ça lui a plombé son troufion !

**ALI.** – Excusez le (**la**) ! Nanosh a un langage assez particulier !

**ÉDEN.** – Comment l’appellez vous ?

**ALI.** – Nanosh !

**ÉDEN.** – Quel Drôle de prénom ! Vous me direz, il convient parfaitement à son humeur belliqueuse ! J’ai déjà entendu ce nom une fois dans une fête foraine ! Le forain tenait un stand dégoûtant à faire vomir un cochon ! Rassurez moi, ce n’est pas un(**e**) manouche ?

**ALI, inventant.** – Ah non !... Pas du tout ! Où est ce que vous allez chercher tout ça ! Non c'est... Nanosh, c'est un surnom ! En fait il (**elle**) s'appelle... Nathaël(le) !

**ÉDEN.** – Je suis rassurée ! Ça m'aurait ennuyé d'avoir un gitan à travailler dans notre société !

**ALI.** – Bah oui j' comprends !

**VALOCHE.** – Par contre, si je peux vous donner un conseil, appelez le (**la**) Nanosh, car il (**elle**) déteste son prénom !

**ÉDEN.** – Pourtant, Nathaël(le) est bien plus joli que ce vulgaire Nanosh !

**VALOCHE.** – C'est vrai... mais suivez quand même mon conseil !

**ÉDEN.** – Je vais tâcher de m'y résoudre !

**VALOCHE.** – Bon excusez moi, mais je dois retourner aux vendanges !

*Valoche part. Nanosh revient en enfilant ses gants.*

**NANOSH.** – Là, c'est mieux avec ça dans les mains ! (*Bougeant les doigts avec les mains en l'air.*) Et ils sont « soupe » en plus !

**ÉDEN.** – Vous voulez dire : « Sou-ple » !

**NANOSH.** – M'en fous !

**ÉDEN.** – En tout cas, c'est très pratique pour garder ses petites menottes (*mains*) propres ! (*Touchant la joue de Nanosh.*) Même si ça contraste un peu avec votre petit minois tout cracra !

**NANOSH.** – Qu'est ce qu'il (**elle**) dit ?

**ALI.** – Il (**elle**) dit que t'as le visage sale !

**NANOSH.** – Ah bah ça, c'est sûr que ça change de sa face de craie ! Et les gants c'est très pratique aussi pour étrangler les emmerdeurs (**les emmerdeuses**) !

**ÉDEN.** – Mon dieu !

**ALI.** – Hop ! On va se calmer Nanosh ! Éden n'est pas venue ici pour se faire étrangler, mais pour visiter la cave ! Et je dois vous laisser tous les 2 ! Donc COOL !

**NANOSH, méchamment.** – Faudrait pas qu'il (**elle**) tombe accidentellement dans une cuve !

**ALI.** – NANOSH !

**NANOSH, souriant.** – C'est bon ! C'est une blague ! Ah au fait, t'« aille » pas vu Jack ?

**ALI.** – Aujourd'hui non ! Mais hier en fin d'après midi, il est venu papoter avec moi à l'accueil ! Et après il est allé vous rejoindre quand tu étais avec la dame et David !

**NANOSH.** – Bah oui, j'sais bien ! Mais je l'« aille » pas vu depuis !

**ALI.** – C’est vraiment une pipelette ton Jack !

*Ali part vers l’accueil.*

**NANOSH.** – Qu’est ce qu’il « faille » pas entendre ! Avec une langue pendue comme la sienne, on peut dire que c’est le cheveu frisé qui se moque du poil de cul !

*Éden est gênée avec Nanosh qui la fixe. Nanosh va cracher dans le crachoir.*

**ÉDEN, hésitant.** – Je sais que c’est mal venu, mais je tiens tout de même à préciser que j’aime beaucoup Nathaël(le) ! Voilà, c’est dit !

**NANOSH.** – Bah c’est bien ! C’est qui ? Ta Pouf (**Ton coq**) ?

**ÉDEN.** – Euh non ! Je parle de votre prénom ! Nathaël(le) !

**NANOSH.** – Moi c’est Nanosh ! Pas nata... machin !

**ÉDEN.** – Oui j’ai compris ! Vous dites Nanosh, parce que vous ne supportez pas votre vrai prénom, qui est Nathaël(le) !

**NANOSH, s’énervant.** – JE M’APPELLE NANOSH ! Pas Nata...truc ! T’as pigé ?

**ÉDEN.** – Excusez moi ! Je ne reviendrai plus sur le sujet ! Mais je tiens à préciser que la fatigue n’excuse pas tout ! Et ce n’est pas parce que vous manquez de « Trou de fion » qu’il faut m’agresser de la sorte ! Pourquoi est ce que vous mettez un bandeau sur votre œil ?

**NANOSH.** – Parce que c’est pas beau à voir en dessous !

**ÉDEN.** – Il existe de très jolies prothèses à poser !

**NANOSH.** – Chui au courant ! Mais c’est trop cher !

**ÉDEN.** – Et votre mutuelle ne vous couvre pas pour de tels supports esthétiques ?

**NANOSH.** – C’est quoi tes supos tactiques ?

**ÉDEN.** – Mais non, des supports esthétiques... Oh mais, qu’il est couillon (**Qu’elle est couillonne**) (*Réfléchissant.*) comment vous expliquer ? Vous avez bien une assurance ?

**NANOSH.** – Qu’est ce que tu veux que je « faire » avec une assurance ? C’est du bouffe pognon ! Et « j’ a » pas non plus de carte « virale » ! (*Enlevant son bandeau dos au public.*) Et puis regarde, c’est pas si moche que ça !

**ÉDEN.** – OH ! Doux Jésus !

*Éden tombe dans les pommes.*

**NANOSH, remettant son bandeau.** – Oh bordel ! Qu’est ce que c’est sensible ces bourgeois(es) !

*Fermeture de rideau.*

**ACTE 2 – 23 Pages. ( 45 à 50 minutes )**

*Du temps s'est écoulé. Valoche, Coco et Nanosh sont autour d'Éden qui est évanoui(e).*

**VALOCHE**, *donnant des petites claques sur la joue.* – Oh, oh ? Éden ? (*A Nanosh.*)

**COCO.** – Qu'est ce que tu lui as fait ?

**NANOSH.** – Je lui « a » montré mon œil qui est sous mon bandeau !

**COCO.** – T'as plus d'œil sous ton bandeau !

**NANOSH.** – C'est peut être pour ça que ça lui « aille faire » tout drôle !

**COCO.** – Tu m'étonnes qu'il (**elle**) a eu les jetons !

**VALOCHE.** – Oh Nanosh, non ! On a intérêt à la réveiller ! Si ma frangine apprend que t'as traumatisé l'actionnaire, elle va péter un câble !

**NANOSH.** – Je l'« aille » pas « torturmatisé » ! (*Donnant un coup de pied à Éden.*) C'est une chochette, et pi c'est tout !

**COCO.** – Tu te rends pas vraiment compte de ce que représente la vue de ton orbite oculaire ! A côté de toi, Frankenstein, c'est une majorette !

**NANOSH.** – C'est qui ton Franck ? Un cousin du vieux scientifique qui tire la langue sur la photo !

**COCO.** – Tu connais Einstein, toi ? Tu m'épates !

**NANOSH.** – C'est mon frère qu'appelle son bohémien de fils comme ça !

**COCO.** – Pourquoi ? Il est fort en Maths ton neveu ?

**NANOSH.** – Non ! Pas en Maths ! Il est fort pour tirer la langue à la flicaille !

**COCO.** – Je comprends mieux ! Au fait Valoche? Jojo m'a dit qu'il y a une paire de grandes bottes dans le chai à barriques ! Tu sais où elles sont ?

**VALOCHE.** – Elles sont accrochées au mur ! Mais on est pas super à l'aise dedans !

**COCO.** – Ce sera toujours mieux que les prototypes de mes 2 qu'Ali m'a refourguées !

*Coco part vers le chai à barriques.*

**NANOSH.** – C'est « qu'est ce qu'on » va voir ! (*Riant.*) Il (**elle**) va pas être déçue du voyage !

*Éden se réveille doucement.*

**VALOCHE.** – AH, il (**elle**) se réveille ! Éden ? Vous allez bien ?

**ÉDEN.** – Qu'est ce qu'il m'est arrivé ?

**VALOCHE.** – Rien de grave ! Vous vous êtes juste évanouie !

**ÉDEN**, *apeurée par Nanosh*. – Je me souviens ! C’est à cause de lui (**d’elle**) ! C’est un monstre !

**NANOSH**, *levant le bras*. – T’« aille » déjà reçu les doigts d’un monstre sur la gueule, toi ?

**VALOCHE**. – Nanosh ! STP ! Laisse nous !

**NANOSH**. – C’est quand même pas d’ ma faute si c’est une p’tite chatte !

*Nanosh part dans le chai.*

**ÉDEN**. – Oh mon dieu, quelle vision d’horreur ! J’ai eu peur ! Mais j’ai eu peur ! Je comprends mieux pourquoi il (**elle**) porte un bandeau !

**VALOCHE**. – Calmez vous ! Tout va bien ! Nanosh est un peu brut de coffrage ! Mais il (**elle**) est très sympa dans le fond !

**ÉDEN**. – Ma première approche n’a pas dû aller au fond, alors ! Par contre j’ai bien vu le fond de son orbite oculaire ! C’était dégoûtant, dégoûtant ! Mon dieu !

**VALOCHE**. – Vous voulez un petit remontant ?

**ÉDEN**. – Oui je veux bien ! Mais apportez moi quelque chose de léger SVP !

*Valoche va tirer un pichet directement de la cuve « Alerte au rouge ».*

**VALOCHE**. – Je vais vous faire goûter la nouvelle cuvée ! Elle vient juste de démarrer sa fermentation ! Ça devrait vous convenir, ce n’est pas trop alcoolisé ! Vous allez voir ! C’est comme un jus de raisin qui pétille ! Les bulles vont raviver votre esprit ! (*Servant un verre.*) Tenez !

**ÉDEN**. – Merci beaucoup !

**VALOCHE**, *repensant au corps*. – Quoi que... après réflexion... ce n’est peut être pas une bonne idée de goûter cette cuvée !

**ÉDEN**. – Ah bon ? Et pour quelle raison ? Nanosh a fait tomber son rat de compagnie dans la cuve ? (*Riant de bon coeur.*)

*Valoche se force à rire.*

**VALOCHE**. – Nan, c’est que... je me dis que vous préféreriez peut être goûter du vin fini plutôt qu’un jus de raisin en fermentation ! (*Voulant reprendre le verre.*)

**ÉDEN**. – Bien au contraire ! Je vais vous faire une confidence, je ne tiens pas très bien l’alcool ! (*Retirant le verre vers lui/elle.*) Ce sera parfait !

**VALOCHE**, *embêtée*. – Ah... et bien tant mieux alors... Je vous lèche... vous laissez... kes vendanges m’attendent !

**ÉDEN**. – Faites !

*Valoche part vers les vendanges. Éden reprend sa voix normale.*

**ÉDEN**, *sortant son téléphone*. – Quelle horrible rencontre ! Cet endroit n'est pas rassurant ! J'ai eu de la chance qu'Ali me prenne pour l'actionnaire du vignoble ! Autant cacher mon identité pour le moment ! Il faut que j'obtienne plus d'informations ! Pour commencer, on va essayer de l'appeler ! (*Pianotant sur son téléphone.*) Son téléphone sonne depuis ce matin, mais personne ne décroche ! En 10 ans de service, ça ne lui ai jamais arrivé ! (*Ça sonne dans la cuve. un son un peu étouffé d'une sonnerie.*) C'est sa sonnerie ! Mais ça vient d'où ? (*S'approchant de la cuve.*) C'EST PAS VRAI ! Ça sonne dans la cuve ! Ils ont quand même pas noyé Véro ? (*Fixant son verre.*) Quelle horreur ! (*Jetant son verre dans le crachoir.*) J'appelle les flics ! Oh non ! J'aurai l'air bête de les faire venir pour rien ! Il me faut plus de certitudes ! Si quelqu'un a mis Véro dans cette cuve, il devrait avoir la même réaction de dégoût que moi et il ne voudra certainement pas trop traîner ici !

*Jojo, Ali et Vachier reviennent. Vachier a une tache de jus de raisin sur son haut.*

*Éden reprend sa voix pédant(e).*

**VACHIER**, *tenant une belle grappe de raisin dans les mains*. – Ils exagèrent vos saisonniers !

**JOHANNA**. – Il faut les excuser ! Ils sont jeunes !

**VACHIER**. – Jeunes ou pas jeunes, il faut les dresser ! Et je peux vous assurer qu'ils vont apprendre ce que c'est que le respect avec L'agent Debout ! Il fait tout gentil comme ça, mais il sait serrer la vis quand il le faut !

**JOHANNA**. – Ça leur fera le plus grand bien !

**VACHIER**. – Où est ce que je peux trouver un lavabo ?

**ALI**. – Je vais vous montrer !

**VACHIER**, *montrant la grappe*. – Dites ? Vous ne trouvez pas que ça fait un peu cher 10 euros pour une vulgaire grappe de raisin ?

**ALI**, *jouant la comédie comme si elle était vexée*. – Une vulgaire grappe de raisin ? Une vulgaire grappe de raisin ? Ça se voit que vous ne savez pas d'où elle vient ? Comment elle a été élevée ? Tous les périples qu'elle a rencontrés avant d'être cueillie ? Ah là non... vraiment vous me décevez Lieutenant ! Moi qui pensait vous faire plaisir en vous vendant, à tout petit prix, cette œuvre d'art !

**VACHIER**, *ému aux larmes*. – Excusez moi ! Je suis désolé(e) ! Je ne pensais pas vous vexer ! Je croyais que c'était une simple grappe de raisin !

**ALI**. – Non ! Ce n'est pas une simple grappe ! Suivez moi ! Je vais vous raconter son histoire !

*Ali et Vachier partent à l'accueil.*

**JOHANNA**, *à Eden*. – Je suppose que vous êtes l'actionnaire ?

**ÉDEN**. – Tout à fait ! Éden Dujardin ! (*Tendant la main.*) Je suis très heureux (heureuse) d'être parmi vous !

**JOHANNA**, *saluant*. – Et moi donc ! Johanna Labonne ! La responsable du domaine !

*Coco arrive avec des grandes cuissardes de pêche.*

**COCO.** – Ah tu tombes bien Jojo ! C'est pas diable tes grandes bottes !

**ÉDEN.** – Vous allez à la pêche ?

**COCO.** – Bah non ! Je me suis fais refourguer des bottes trouées par « ALI EXPRESS » ! Et Jojo m'a conseillé celles ci ! Mais chui pas très à l'aise là dedans ! (*Marchant difficilement.*) Regardez moi cette allure ! J'ai l'impression de marcher avec un balai dans le cul !

**JOHANNA.** – T'es bien toujours à te plaindre ! Au moins tu prendras pas l'eau avec celles- ci !

**COCO.** – Chui pas un pêcheur de truite en rivière ! Chui un viticulteur (**une viticultrice**) !

**JOHANNA.** – Tu me fatigues !

**ÉDEN,** *observant la pompe.* – Quelle est donc cette machine ?

**COCO.** – C'est une pompe ! C'est pour vider la cuve !

**ÉDEN.** – Ah formidable ! C'est une découverte pour moi ! Et pourquoi faites vous cela ?

**JOHANNA.** – Et bien... on est en train de vider le jus qui a pris suffisamment de couleur en macérant avec le raisin ! Et lorsque la cuve sera vidée du jus, on enlèvera la vendange pour la renvoyer dans le pressoir et ainsi obtenir ce qu'on appelle le jus de presse !

**ÉDEN.** – Vous me préviendrez ! J'aimerais tellement découvrir l'intérieur de la cuve !

*Johanna est prise de tics nerveux.*

**COCO,** *regardant le niveau de la cuve.* – C'est déjà bien avancé ! Y' en a plus pour très longtemps !

**ÉDEN,** *à Johanna.* – Ça ne va pas ?

**JOHANNA.** – Si, si ! Ça va très mien... très bien !

**COCO.** – Vous inquiétez pas ! Ça lui fait ça quand elle est stressée !

**ÉDEN.** – C'est très intéressant ! (*Adressant un clin d'œil au public.*)

**JOHANNA.** – Pour la cuve... je dois vous prévenir que c'est très long à vider ! Et Il faudra quand même qu'on la décuve avant ! Et qu'on la rince ! Afin qu'elle soit propre !

**ÉDEN.** – Ça ne m'embête pas de voir l'intérieur en action de vendange ! Je dirais même, qu'au contraire, c'est plus intéressant si je peux observer la vendange à l'ouverture de la porte de la cuve !

**JOHANNA,** *instinctivement.* – Ça va pas être possible !

**COCO.** – Pourquoi ce serait pas possible ?

**JOHANNA.** – Et bien... à cause de... à cause du gaz carbonique qui se dégage de la fermentation ! Il ne faut surtout pas le respirer !

**COCO.** – Si tu fous pas le pif dans la cuve ! Tu risques rien !

**ÉDEN.** – Et je saurai me mettre à distance !

**JOHANNA, à Éden.** – Ça m’embêterais que vous salissiez vos jolis vêtements quand on va décuvrer la vendange ! Les tannins du raisin tâchent les vêtements !

**COCO.** – Y’ a des cottes de protection dans le chai à barriques ! Il suffit d’en enfiler une !

**JOHANNA, s’énervant.** – Coco ? Tu n’as pas des choses à voir aux vendanges ?

**COCO.** – Si !

**JOHANNA.** – Alors vas y ! Va donc essayer tes nouvelles bottes ! Y’a ma frangine qui t’y attend !

*Ali revient avec des billets.*

**COCO, à Éden.** – Excusez moi Monsieur (**Madame**), je vais vous laisser, car visiblement, je gêne !

**ALI.** – Je te préférerais en Jean Paul Gautier ! Là tu fais plus pêcheur de grenouilles que vigneron !

**COCO.** – Oh ça va, toi ! Rajoutes en pas avec tes bottes !

*Coco part vers les vendanges.*

**ÉDEN.** – En tout cas, je suis heureux (**heureuse**) de pouvoir mettre un visage sur votre nom ! Le téléphone, c’est bien, mais le contact direct, c’est mieux !

**JOHANNA.** – On s’est jamais eu au téléphone, si ?

**ÉDEN, embêté(e).** – Euh, si ! Une fois, je crois ! A moins que je ne me trompe !

**JOHANNA.** – C’est possible ! Je reçois tellement de coups de fils !

*Le téléphone de Johanna sonne.*

**JOHANNA.** – Tiens ! Qu’est ce que je disais ! (*Décrochant.*) Oui Allo ! (*Partant téléphoner en off.*)

*Ali compte ses billets.*

**ALI.** – Elle passe sa vie au téléphone !

**ÉDEN, à Ali.** – Vous avez encore fait des affaires ?

**ALI.** – Oui ! Le Lieutenant voulait un bouquin sur les cépages de vins !

**ÉDEN.** – Ah d’accord ! Et quel livre peut bien coûter aussi cher ? Une encyclopédie ?

**ALI.** – Euh non ! C’est la revue « Terre de vins » qu’on met dans les toilettes !

**ÉDEN**, *regardant Johanna*. – Votre patronne aurait dû se faire greffer le téléphone à l'oreille !

**ALI**. – Un jour ce sera comme ça ! On aura une puce directement intégrée dans l'oreille ! Un peu comme un sonotone, mais pas que pour les vieux !

**ÉDEN**. – Il y a aussi des jeunes qui en portent !

**ALI**. – Enfin c'est pas la majorité ! Y' a qu'à regarder devant nous ! (*Au public.*) Hein les gens ?

**ÉDEN**. – Personne ne répond !

**ALI**. – Ils m'ont peut être pas entendu !

**ÉDEN**. – Ou bien il font semblant de ne pas entendre ! La surdité est souvent un prétexte pour ne pas entendre ce que les autres disent ! Et particulièrement sa conjointe ! (*A un spectateur.*) N'est ce pas Monsieur ?

**ALI**. – Au fait ! Pour en revenir au coup de fil ? Si vous voulez parler de celui de ce matin, c'est moi que vous avez eu !

**ÉDEN**. – Ah c'est vous ! D'accord ! Tout est plus clair !

**ALI**. – Vous avez pas chômé pour arriver si tôt !

**ÉDEN**. – Oui... oui c'est vrai ! Ça a drôlement bien roulé !

**ALI**. – Vous avez mis combien de temps ?

**ÉDEN**, *embêté(e)*. – Combien de temps ?... Ho... j'ai pas trop fait attention vous savez !

**ALI**. – Nan, mais en gros ?

**ÉDEN**. – En gros ?... J'ai bien dû mettre... 3 bonnes heures !

**ALI**. – 3 HEURES !!! Ouah ! Et Johanna qui disait qu'il fallait 4 H ! Entre nous... les limitations, c'est pas trop votre truc, si ?

**ÉDEN**. – Nan ! Il faut reconnaître que je ne suis pas très sérieux (*sérieuse*) au volant !

**ALI**. – Vous êtes passé par où du coup pour venir ?

**ÉDEN**, *embêté(e)*. – Pour venir d'où ?

**ALI**. – De chez vous !

**ÉDEN**, *cherchant à gagner du temps*. – De chez moi... chez moi ?

**ALI**. – Bah oui ! De chez vous, chez vous ! Vous avez écouté mes conseils ou pas ?

**ÉDEN**, *embêtée*. – Alors... pas tout à fait...

**ALI**. – Vous avez pris par où, alors ?

**ÉDEN.** – Par où j’ai pris ?... et bien... j’ai pris... par Rennes !

**ALI.** – Par Rennes ? De Bordeaux, pour venir à Chinon, vous êtes passé par Rennes ? (*Éden fait un drôle de visage au public.*) Chui pas super doué en orientation, mais là je pige pas trop vot’ délire ?

**ÉDEN.** – Alors oui... Oui... enfin non... il ne faut surtout pas confondre « Rennes », qui est la grande ville de Bretagne, avec Renne sans le « S » qui est une petite commune dans laquelle je réside, juste au-dessus de Bordeaux !

**ALI.** – Ah d’accord ! Je comprends mieux !

*Debout arrive dégueulasse. Les vêtements souillés de vendange. Le visage sale... etc*

**DEBOUT.** – Ils en font qu’à leur tête vos petits jeunes à la table de tri !

**ÉDEN.** – Et bien dites donc ? Pour quelqu’un qui devait leur serrer la vis ?

**DEBOUT.** – J’ai pas dû trouver l’outil idéal ! Ils m’ont pris à 4 et ils ont fait : à la 1, à la 2, à la 3 ! Et HOP ! Ils m’ont jeté comme un vieux sac de pommes de terres dans un bac de vendange fraîchement écrasée !

*Johanna raccroche.*

**JOHANNA.** – Il faut tout gérer dans ce vignoble !

*Vachier revient, il aura étalé le raisin sur son haut. Ça fait une grosse tâche. (Préparez un deuxième haut.) Vachier aura aussi un magazine « Terre de vins » qui dépasse de sa poche.*

**ÉDEN.** – C’est malheureusement les aléas d’un responsable !

**VACHIER.** – Voilà ! J’aurais peut-être mieux fait de m’abstenir ! Ça risque d’être compliqué à récupérer en machine !

**ÉDEN,** *montrant l’agent Debout.* – Il y a pire que vous, Lieutenant !

**VACHIER.** – Et bien Debout ? Qu’est ce qu’il vous est arrivé ?

**DEBOUT.** – Les jeunes n’ont pas été très attentifs à mon discours, Chef !

**VACHIER.** – Pas très attentifs ? Vu votre état, ils ont rien écouté du tout ! Allez vous laver ! Et changez vous ! J’ai mon sac de sport dans la voiture ! Ce sera peut-être une tenue un peu originale pour un agent de police, mais tant pis ! Vous allez pas rester dans cet état !

**DEBOUT.** – Oui chef !

*Debout part.*

**ALI.** – Je vois que vous avez déjà bu tout votre verre ?

**ÉDEN,** *montrant la cuve de la main.* – Oui ! Et j’ai pris beaucoup de plaisir à goûter cette belle cuvée !

**JOHANNA.** – De quelle cuvée parlez vous ?

**ALI.** – « Alerte au rouge » ! C'est ta frangine qui a servi un verre à Éden !

**JOHANNA.** – Aaahhh !

**ALI.** – Il fallait pas ?

**JOHANNA.** – Non... enfin si... mais... il est tout juste vin nouveau ! On ne peut pas goûter la finalité du produit ! Il faudrait mieux goûter « Alerte au blanc » ! Il a fini sa fermentation !

*La réaction de Johanna intrigue Éden.*

**ÉDEN.** – Ah ! Et c'est mieux ?

**ALI.** – Disons que quand il a fini sa fermentation, il a transformé tout son sucre en alcool ! On goûte un vin fini !

**ÉDEN, à Johanna.** – Oui mais justement... comme je le disais tout à l'heure à votre sœur, je ne tiens pas très bien l'alcool... donc ce produit me convient à merveille !

**VACHIER.** – Pour moi ce sera pareil, comme je suis en service, je préfère goûter un jus pas trop alcoolisé ! Je voudrais pas qu'on pense que j'ai bu du pinard !

*Tout le monde fixe son haut.*

**ÉDEN, fixant le haut de Vachier.** – C'est pas gagné ! Ou alors, il va falloir changer de haut !

**VACHIER.** – J'aurai dû dire à Debout de me rapporter un haut ! Bon, on se la goûte cette cuvée ?

**JOHANNA.** – Et bien, sers donc un verre de « alerte au rouge » à nos invités, Ali !

**ALI.** – C'est comme si c'était fait !

*Ali remplit des verres et les sert à chacun.*

**ÉDEN.** – Moi j'en ai déjà eu ! Je ne voudrai pas en abuser !

**VACHIER.** – Oh allez ! Un petit verre pour nous accompagner !

**ALI.** – Vous allez bien trinquer ! Surtout après les kilomètres que vous avez fait depuis Rennes !

**JOHANNA.** – Rennes ? Je croyais que vous veniez de Bordeaux ?

**ALI.** – Oui mais on parle de Renne sans le « S » ! C'est une petite commune au dessus de Bordeaux !

**JOHANNA.** – Je ne connais pas !

**ALI.** – Moi non plus !

**ÉDEN.** – Ça ne m'étonne pas ! C'est tout petit, petit ! On dit même que c'est le trou d'anus  
(*Prononcé sans le s.*) du monde !

**LES AUTRES,** *ne comprenant pas le mot sans le S.* – Le trou d'anu du monde ?

**ÉDEN.** – Oui le trou d'anus... ou le trou du cul, si vous préférez... en langage de gueux !

**LES AUTRES.** – AAAHHH !

**ÉDEN.** – Il y a très peu d'habitants ! Pas de réseau Mobile et très peu de débit internet !

**VACHIER.** – En Vacances en Vendée, au Colombier, Chez Max et Pierrette ! C'est le même bordel ! Y'a pas de réseau ! Surtout dans la cave ! D'ailleurs Max dit souvent à ses copains :  
« quand tu veux pas que ta bonne femme t'emmerde au téléphone, tu viens à la cave chez moi faire une petite Maxou ! »

**ÉDEN.** – C'est quoi une Maxou ?

**VACHIER.** – Il avale son verre d'un trait comme ça ! (*Avalant son verre cul sec.*) Et après il dit : «  
ET TAC ! (*Frottant son ventre.*) C'est dans la boîte à Maxou ! » Merde, du coup, mon verre est vide !

**ALI.** – Je vais vous en remettre Lieutenant ! (*Tendant le verre à Éden.*) Tenez votre verre !

**ÉDEN.** – Oh non merci ! Je ne voudrais pas attraper la courante !

**ALI.** – Allez ! J'insiste ! C'est aussi ça une journée de vendanges ! On goûte toujours la matière première !

**ÉDEN,** *prenant timidement le verre.* – Bon ! Vous ne me laissez pas le choix !

**ALI,** *tendant un verre à Johanna.* – Tiens Johanna !

**JOHANNA,** *prise de tics nerveux.* – Oh ! Ça va aller ! Et j'ai déjà goûté la cuvée ce matin !

**ÉDEN,** *insistant.* – Un petit effort voyons ! Pour inaugurer notre rencontre ! Sauf si vous ne voulez pas y goûter ?

**JOHANNA,** *prenant le verre.* – Oh si, si ! Pourquoi est ce que je ne voudrais pas y goûter ?

*Ali prend le pichet et ressert Vachier.*

**ÉDEN.** – Je ne sais pas ! Vous réagissez comme si quelque chose vous gênait dans cette cuve !

**JOHANNA.** – Pas du tout ! Et bien ! Allez ! Scellons notre rencontre ! A votre santé !

**VACHIER.** – Tchîn, Tchîn !

*Johanna montre le crachoir à disposition.*

**JOHANNA.** – Vous avez un crachoir ici, si certains préfèrent recracher !

**VACHIER.** – A quoi ça sert ?

**JOHANNA.** – Et bien, lors de dégustations importantes, ça évite d’avoir à reprendre la voiture imbibée d’alcool ! Et je tiens à préciser qu’on goûte mieux les vins en recrachant !

**ÉDEN.** – Pardonnez mon ignorance ! Je suis actionnaire d’un vignoble, mais j’ai beaucoup de lacunes concernant le vin ! Comment fait-on pour recracher ?

**ALI.** – Vous prenez une gorgée, puis vous faites une rétro-olfaction, et enfin vous crachez !

**ÉDEN.** – Qu’est ce que vous appelez, la rétro... bidule ?

**ALI.** – La rétro-olfaction est mise en pratique en utilisant le flux d'air ascendant au cours de l'expiration, en propulsant en arrière de la bouche, par des mouvements des joues et de la mâchoire, l'air ayant été au contact du vin. Les composés volatils sont ainsi véhiculés au contact des terminaisons olfactives ! Rien de plus simple !

*Les autres font une drôle de tête.*

**ÉDEN.** – Et en français, ça donne quoi ?

**ALI.** – Ça consiste à aspirer de l’air par dessus le vin présent dans votre bouche, et ainsi envoyer les arômes dans la partie nasale interne !

**ÉDEN.** – J’ai toujours rien compris !

**ALI.** – Je vais vous montrer !

*Ali prend une gorgée, fais une rétro et recrache.*

**ÉDEN, applaudissant.** – Bravo ! Vous êtes doué ! (*A Johanna.*) Et vous ? Vous savez recracher comme Ali ?

**ALI.** – Johanna, c’est une pro ! C’est elle qui m’a appris !

**ÉDEN.** – Quelle chance ! Montrez voir ?

**JOHANNA, regardant son verre de dégoût.** – Vous me gênez !

**VACHIER.** – Oh allez ! (*Tapant dans les mains.*) JOHANNA, JOHANNA...

**TOUS.** – JOHANNA, JOHANNA... (*Normalement, le public va suivre.*)

**JOHANNA, prise de tics nerveux.** – Bon ! Et bien allons y !

*Johanna fait une drôle de tête en prenant une gorgée et sans rétro olfaction, recrache rapidement.*

**ÉDEN.** – Vous ne faites pas l’aspiration comme Ali ?

**JOHANNA.** – Oh si !

**ALI.** – Nan ! Là c’est vrai que tu l’as pas bien fait !

**ÉDEN**, *vicieusement*. – Heureusement qu’il vous en reste dans le verre ! Vous allez pouvoir nous montrer à nouveau !

**JOHANNA**, *à contre cœur*. – C’est ça oui ! Je vais vous re - montrer !

*Johanna fait une rétro olfaction de dégoût et recrache rapidement.*

**ÉDEN**. – C’est beaucoup mieux comme ça !

**JOHANNA**. – A vous !

*Vachier prend une gorgée et avale le vin en essayant d’aspirer, essaye de recracher, mais il ne reste plus rien dans sa bouche. Vachier appuie avec ses doigts sur sa langue comme si il l’essorait.*

**VACHIER**. – Non, moi ça marche pas ! J’ai tout avalé ! Bon tu sais pas (*Finissant son verre cul sec.*) ET TAC, une petite « Maxou » !

**ALI**. – A vous Éden ?

**ÉDEN**. – Ça commence à faire beaucoup pour moi ! Et, ça reste entre nous, mais, en ce moment, (*Montrant son derrière.*) j’ai l’oignon quelque peu irritable !

**ALI**. – C’est juste pour voir comment vous recrachez !

**ÉDEN**. – Oh bah ce n’est pas vous qui nettoyez les Waters !

**VACHIER**. – Oh allez ! (*Tapant dans les mains.*) ÉDEN, ÉDEN...

**TOUS**. – ÉDEN, ÉDEN...

*Éden goûte par dégoût et recrache difficilement, si bien que ça coule le long de son menton.*

**VACHIER**, *riant*. – Vous en avez plein le menton !

**ALI**, *tendant un mouchoir à Eden*. – Tenez ! Vous êtes pas encore prêt(e) pour les dégustations !

**ÉDEN**. – Merci Pour le Kleenex ! Vous êtes gentil(le) !

*Éden va pour verser le reste du verre dans le crachoir. Vachier le (la) stoppe.*

**VACHIER**. – Hop, hop, hop ! Faut pas jeter ! (*Buvant le verre d’un trait.*)

*Vachier va finir tous les verres.*

**ÉDEN**. – Et TAC ! Une autre « Maxou » ! Ils vous ont marqué ces vendéens !

*David revient.*

**VACHIER**. – Il faut les voir pour le croire ! Chez eux, le vin nouveau, c’est sacré ! On ne jette rien ! Et il faut voir la fête qu’ils font pendant les vendanges ! Y’a Pierrette qui monte sur les barriques pour danser le French cancan ! Comme ça ! (*A vous d’improviser une petite danse de French cancan.*)

**DAVID.** – Et bien dites donc ! C’est la fête ici ! Vous êtes en forme, Lieutenant !

**ÉDEN.** – On a affaire à un(e) spécialiste du French Cancan !

**VACHIER,** à David. – Merci ! Ah au fait, vous avez plusieurs téléphones portables ?

**DAVID.** – Non pourquoi ?

**VACHIER.** – Parce que je vous ai vu répondre au téléphone quand on était aux vendanges !

**DAVID.** – Oui ! Et alors ?

**VACHIER.** – Alors vous m’avez dit que votre téléphone était tombé dans la cuve !

*Johanna s’inquiète.*

**DAVID.** – Ah oui... ah oui, oui, oui ! Mais je... Nanosh a réussi à me le récupérer !

**ALI.** – Nanosh a réussi à récupérer ton portable dans la cuve ? Comment il (elle) a fait ?

**DAVID.** – Avec le pigeur ! Il (elle) m’a dit : « j’ai pris le pigeur, et j’ai réussi à le sortir du jus ! »

**ÉDEN.** – Votre téléphone était tombé dans le vin ?

**DAVID.** – Oui !

**ALI.** – T’as de la chance qu’il fonctionne encore !

**DAVID.** – J’ai de la chance, j’ai de la chance... Non ! C’est pas de la chance ! C’est un téléphone étanche ! Très utile pour les maladroits comme moi !

**ÉDEN.** – Sans ce(tte) cher(e) Nanosh, il y aurait pu avoir noyade dans cette cuve...  
(*Ironiquement.*) Je parle bien sûr du téléphone !

**DAVID.** – Ouiiii !

**JOHANNA,** *coupant le sujet.* – En parlant de Nanosh, va donc le (la) voir dans le chai ! Il (elle) a quelque chose à voir avec toi ! (*Donnant un coup de pied à David qui ne comprend pas.*) Et tu as des choses à lui dire je crois !

**DAVID.** – Oui... oui, oui... tout à fait !

*David repart dans le chai.*

*Ali observe le pot contenant du jus de raisin.*

**ALI.** – Tiens ? Qu’est ce que c’est que ce truc ? (*Montrant le pot.*) Regardez ?

*Tous regardent. Johanna comprend que c’est une plume du vêtement de l’inspectrice. Elle s’écarte du groupe avec ses tics nerveux.*

**JOHANNA.** – Ça ressemble à une peau de raisin !

**ÉDEN.** – Ah non ! C’est pas une peau de raisin !

**ALI.** – On dirait une plume d’oiseau ?

**ÉDEN.** – Mais c’est une plume ! Je dirais même une plume rouge !

**JOHANNA**, *inquiète.* – Vous devez confondre avec un bout de feuille de vigne ! Elles rougissent au mois de septembre !

**ÉDEN.** – Ah non ! C’est bien une plume, je suis formel !

**ALI.** – Peut-être qu’un oiseau est malencontreusement tombé dans la cuve ! Ou une plume aura volé dedans !

**VACHIER**, *regardant les parois de son verre vide.* – Tiens ? Regardez un peu ce que j’ai sur les parois de mon verre ? On dirait un cheveu ? !

**ÉDEN.** – Montrez voir ? Vous avez raison, il manquerait plus que quelqu’un soit à l’intérieur de la cuve !

**JOHANNA**, *prise de tics.* – Voyons ! C’est impossible ! On ne peut pas tomber dans une cuve comme ça !

VOUS VOULEZ CONNAÎTRE LA SUITE ?

ALORS CONTACTEZ MOI A

[theatre@oliviertourancheau.fr](mailto:theatre@oliviertourancheau.fr)

ou par téléphone au : 06-14-62-90-96

N’hésitez pas aussi à venir jeter un œil sur mon site : [www.oliviertourancheau.fr](http://www.oliviertourancheau.fr)

A TOUT DE SUITE...